LE ROYALISME EN FRANCE

Etat des lieux

2009

Réédition 2026

Editions SYLM

LE ROYALISME EN FRANCE

État des lieux

2009

Réédition 2026

Une enquête menée par l'équipe SYLM
sous la direction de Sylvain Roussillon

AVERTISSEMENT : L'État des Lieux du Royalisme en France a été publié en 2009, exclusivement sous forme papier. Cette réédition au format PDF est conforme à l'original. La mise en page et les éléments graphiques ont été recréés afin d'être plus lisibles ; quelques coquilles et tournures ont été corrigées.

LES ARISTOCRATES... ÇA EXISTE ENCORE ??? JE CROYAIS QU'ON LEUR AVAIT TOUS COUPÉ LA TÊTE!
MON AMI... SI VOUS VOULIEZ QUE LES ARISTOCRATES CESSENT DE SE REPRODUIRE, CE N'ÉTAIT PAS LA TÊTE QU'IL FALLAIT LEUR COUPER... VOYOU, VA!...
-ZARYA- '89

Introduction

C'est dans le cadre de la préparation à des Assises du Royalisme, idée initiée par Gérard LECLERC lors de la session d'été 2007 du *Groupe de Liaison Royaliste* (GLR), qu'il a été décidé de lancer une consultation, la plus vaste possible, auprès des royalistes français.

Pourquoi ? Pour savoir qui ils sont, ce qu'ils pensent de la situation actuelle du royalisme, ce qu'ils veulent, ce qu'ils attendent.

Nous estimions que les résultats seraient représentatifs ou, pour le moins, crédibles à partir du millier. C'est au total très exactement 1738 personnes qui ont répondu à ce questionnaire, ce qui en fait la plus importante consultation de ce type menée au sein du royalisme français (l'enquête de François-Marin Fleutot et Patrick Louis en 1988, parue chez Albin-Michel sous le titre *Les Royalistes*, avait porté sur 1523 personnes).

Notons que nous avons dû éliminer une fiche — une seule — qui émanait très manifestement d'une personne n'ayant rien à voir avec l'objet de notre consultation… Retenons donc au final le chiffre de 1737 royalistes mobilisés autour de ce questionnaire.

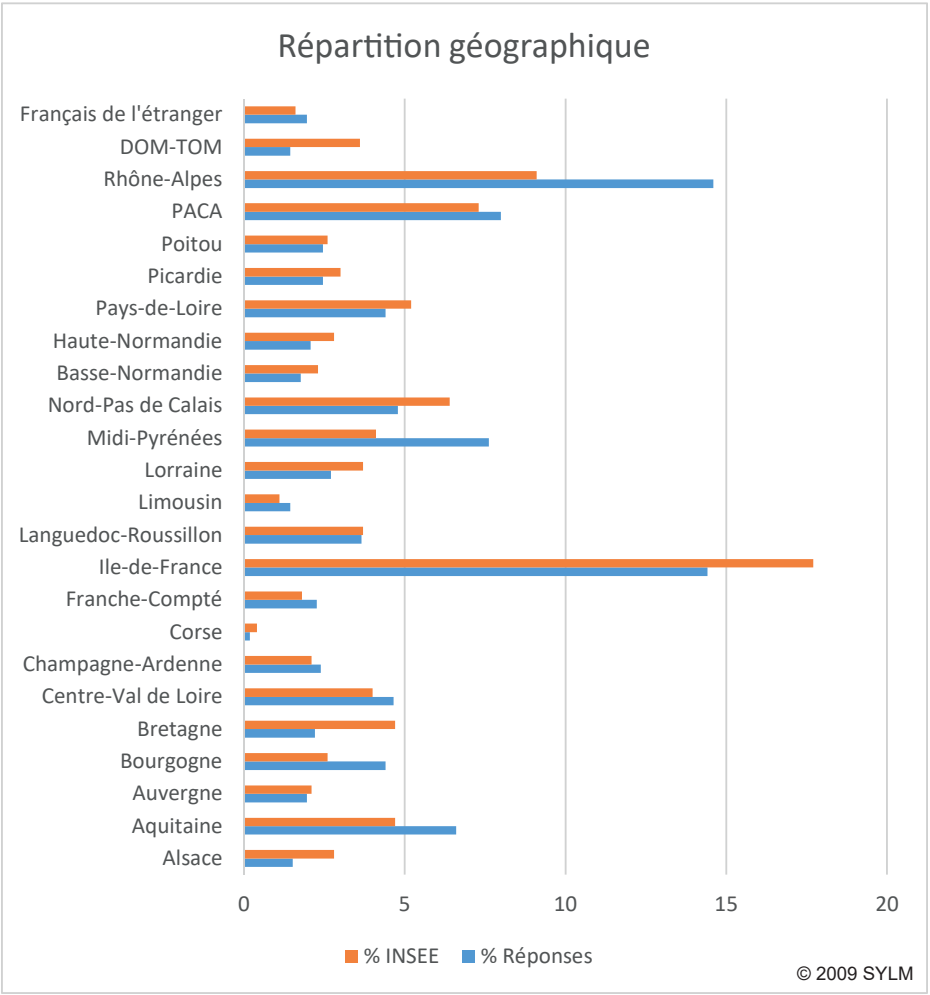
Nous ne prétendons évidemment pas que les résultats présentés ici constituent l'exact portrait du royalisme et des royalistes en 2009. Il ne s'agit ni d'un sondage, ni d'un recensement. Ce que nous garantissons, en revanche, c'est que les données que nous avons collectées n'ont été ni retouchées, ni corrigées, ni amendées. Si c'est ponctuellement le cas, nous le signalons et l'expliquons.

1737 royalistes se sont donc donné la peine, du 4 février au 30 juin 2009, de se soumettre aux conditions d'inscription afin de pouvoir remplir le questionnaire qui était à leur disposition. Adhérents, militants, cadres de mouvements royalistes ou pas, abonnés à des journaux royalistes ou pas, anciens militants en rupture d'engagement, royalistes indépendants de toute chapelle, de toute obédience, sympathisants, nous avons retenu la parole de tous et chacun.

Il nous sera certainement objecté le défaut de représentativité de ce travail, son absence de légitimité ; *On* nous donnera en exemple untel ou untel, intellectuel incontournable, *leader* de mouvement, groupe, cercle ou chapelle, militant chevronné, figure historique, plume lue et respectée, qui n'a pas su, pas pu ou pas

voulu répondre à cette enquête.
On mettra même peut-être en avant l'évidence d'une majorité silencieuse du royalisme, évidemment aux antipodes du portrait que nous allons brosser… Nous le disons très nettement, nous n'avons que faire de ces objections et critiques ; nous ne prendrons donc pas la peine d'y répondre.

Nous avons entrepris un travail. Voici les résultats.



Répartition des réponses par région

Provenance des réponses et [entre crochets], poids démographique de ces régions dans la population française (source INSEE 2006) :

Alsace :	1,51%	[2,80%]
Aquitaine :	6,60%	[4,70%]
Auvergne :	1,95%	[2,10%]
Bourgogne :	4,40%	[2,60%]
Bretagne :	2,20%	[4,70%]
Centre-Val de Loire :	4,65%	[4%]
Champagne-Ardenne :	2,39%	[2,10%]
Corse :	0,18%	[0,40%]
Franche-Comté :	2,26%	[1,80%]
Ile-de-France :	14,41%	[17,70%]
Languedoc-Roussillon :	3,65%	[3,70%]
Limousin :	1,44%	[1,10%]
Lorraine :	2,70%	[3,70%]
Midi-Pyrénées :	7,61%	[4,10%]
Nord-Pas de Calais :	4,78%	[6,40%]
Basse-Normandie :	1,76%	[2,30%]
Haute-Normandie :	2,07%	[2,80%]
Pays-de-Loire :	4,40%	[5,20%]
Picardie :	2,45%	[3%]
Poitou :	2,45%	[2,60%]
Provence-Alpes-Côte d'Azur :	7,99%	[7,30%]
Rhône-Alpes :	14,60%	[9,10%]
DOM-TOM :	1,44%	[3,60%]
Français de l'étranger:	1,95%	[1,60%]

La première des surprises vient du fait que la région Ile-de-France n'est pas en tête des réponses, devancée par Rhône-Alpes, très mobilisée. Il est vrai que la région rhônalpine a toujours été une terre fertile pour le royalisme avec des groupes traditionnellement très dynamiques autour des grands centres urbains que sont Lyon, Grenoble et St-Etienne, avec parfois, en période faste (Cf. « Génération Maurras ») ou conjoncturellement, des implantations secondaires dans des villes de moindre importance comme Valence, Annecy, Chambéry, Montbrison, Annonay, etc.

La faible mobilisation relative des Franciliens pose question. Sauf à penser que beaucoup d'entre eux se sont domiciliés par rapport à leur région d'origine, et l'hypothèse est crédible, il faut se faire à l'idée que Paris, décidément, n'est pas la France…

Autre surprise de taille, la faible mobilisation bretonne, relativement au poids de la population de cette région et à son passé royaliste. Et ce, alors même que deux groupes spécifiquement bretons (URBVM et FRB) étaient partenaires de ce questionnaire. Ce résultat semble être une nouvelle illustration du basculement qui s'est doucement opéré dans la cartographie royaliste depuis la fin du XIX^{ème} siècle et tout au long du XX^{ème}, de l'Ouest vers l'Est. Le même constat peut s'appliquer, dans une moindre mesure il est vrai, à la participation modeste des royalistes de la région des Pays-de-Loire

Par ailleurs trois régions sont, par leur participation, assez nettement au dessus de leur ratio démographique : l'Aquitaine, la Bourgogne et la région Midi-Pyrénées.

L'Aquitaine et la région Midi-Pyrénées sont, à l'instar de la Provence ou de Rhône-Alpes, de vieilles terres d'implantation du royalisme, avec des centres urbains importants, propres à stimuler le recrutement et les activités. Il s'agit vraisemblablement de l'une des explications à cette excellente mobilisation, notamment dans le cas de l'Aquitaine avec le travail de longue haleine mené par B. Pascaud. Par ailleurs, ces deux régions disposent de nombreux groupes légitimistes affiliés à l'UCLF (quatre pour la seule région Aquitaine). Le cumul de ces différentes traditions militantes peut expliquer le bon positionnement de ces deux régions.

La dynamique royaliste en Bourgogne est moins régulière. Mais ces cinquante dernières années ont été marquées par plusieurs flambées militantes locales spectaculaires (années 60 avec la RN et G. Steinbach, années 70 avec la FURF et G. Rérolle, années 80/90 avec le groupe Dijonnais de la « Génération Maurras » et depuis 2001, les efforts d'implantation de l'Alliance Royale). La superposition de ces flambées générationnelles explique vraisemblablement la bonne mobilisation bourguignonne.

Avec satisfaction, on notera que la Provence s'est bien mobilisée. Bien, mais sans excès… Il faut sans doute ici regretter le soutien peut-être trop tardif de la FRP. Qui sait si un soutien plus précoce des Provençaux ne leur aurait pas permis de terrasser à la fois les Lyonnais et les Parisiens…

Avec un peu de déception, on remarquera que la région Nord-Pas de Calais est un peu en retrait, même si l'agglomération lilloise tient plutôt bien son rang

dans nos résultats. C'est dommage dans une région qui, bien connue pour son ancrage à gauche, est aussi, et de très longue date, une région aux traditions royalistes vivaces.

Sans réelle surprise, la Corse, décidément terre de mission, ferme la marche tandis que l'on peut se réjouir de la mobilisation très honorable des DOM-TOM.

© 2008 Rex Appeal

- **Forte mobilisation rhônalpine**
- **Faible mobilisation bretonne**
- **La Corse, décidément terre de mission**

Répartition des réponses par tranche d'âge

Il est évident que cette pyramide des âges ne peut correspondre, ni à une quelconque courbe démographique, ni à un portrait, même très approximatif, de la réalité démographique du royalisme.

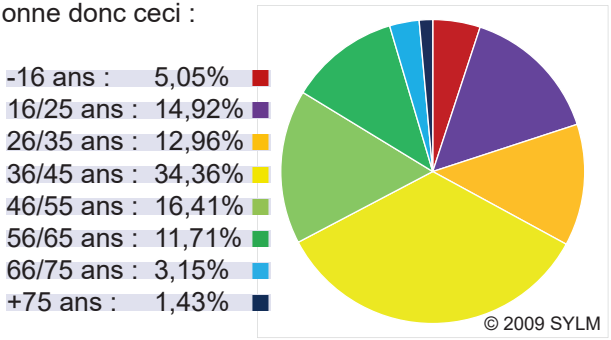
Cela pour une raison évidente qui tient au choix du mode de consultation, Internet, qui exclue de fait une partie non négligeable des « anciens » peu ou pas portés sur ce type de technologie… Il y a fort à parier par exemple que les royalistes de 75 ans et plus sont beaucoup plus nombreux en réalité que les 1,43% qui se sont manifestés…

Alors dans ce cas, nous demandera-t-on, pourquoi avoir utilisé Internet ?… Nous aurions pu essayer de nous appuyer sur les mouvements, groupes et journaux afin qu'ils servent de médiateurs. Mais encore eût-il fallu que tous adhérassent à cette démarche. De plus, nous aurions laissé de côté tous ceux — et ils sont nombreux — qui sont hors structure.

Nous aurions pu essayer de sillonner la France pendant un an, volant d'une réunion à l'autre, du défilé de Jeanne d'Arc aux nombreux offices religieux du 21 janvier en passant par les conférences et les différentes universités d'été, distribuant des questionnaires sur papier, dans l'attente qu'on nous les retourne… Le résultat n'aurait pas forcément été ni plus représentatif, ni la méthode plus scientifique.

Nous avons donc simplement opté pour la solution la plus pratique et la moins coûteuse, la plus accessible, aussi, à bon nombre de royalistes éparpillés aux quatre coins, voire aux six, de l'Hexagone et au-delà.

Cette répartition des âges donne donc ceci :



Il faut évidemment la considérer pour ce quelle est, un reflet aléatoire… Cela étant, elle apporte un éclairage nouveau sur une certaine typologie royaliste.

Nous sommes quelques uns a avoir contribué en 1992 au changement de nom de l'hebdomadaire *Aspects de la France* devenu, pour un temps, *L'Action Française Hebdo*.

Ce changement d'intitulé avait été précédé de plusieurs études portant sur la typologie des abonnés d'*Aspects de la France* et des adhérents du mouvement royaliste qui lui était lié. C'est à dire un éclairage portant sur quelques milliers de personnes, toutes engagées à des degrés divers.

Certes il faut comparer ce qui est comparable, mais les courbes démographiques de l'époque étaient presque exactement l'inverse de celle-ci, avec 40 ou 45% des effectifs parmi les moins de 26 ans, à peu près autant chez les plus de 60 ans, et un quasi néant entre les deux.

On jugera de l'intérêt de cette consultation qui permet à toute une frange du royalisme, professionnellement active, d'exister à nouveau en se manifestant grâce à ce questionnaire. Au-delà, on pourra d'ailleurs s'interroger positivement sur la pertinence de l'outil Internet utilisé à des fins militantes en direction de ces tranches d'âge.

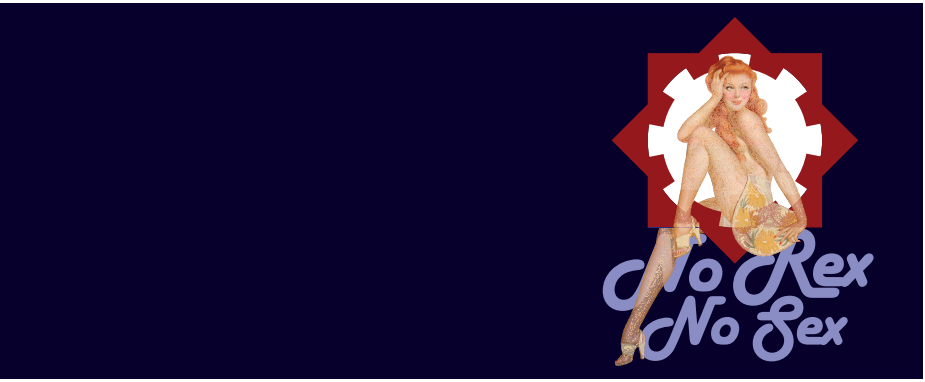
Enfin, il faut souligner que la participation relativement importante des 26/55 ans à ce questionnaire n'écrase pas, loin s'en faut, la présence des 15/25 ans qui atteignent presque les 20% (contre 17% dans la population française pour cette même tranche d'âge). La relève est donc là. Reste à trouver la formule qui permette aux actifs de retrouver un mode d'engagement correspondant à leurs disponibilités et leurs engagements.

• « […] la participation relativement importante des 26/55 ans à ce questionnaire n'écrase pas, loin s'en faut, la présence des 15/25 ans qui atteignent presque les 20% »

Répartition des réponses par sexe

L'engagement politique a toujours été une activité plus masculine que féminine. Aussi n'est-il pas surprenant de voir une sur-représentation des réponses masculines à ce questionnaire (71,40%).
Encore convient-il d'ailleurs de relativiser la sous représentation féminine (28,60%). Il faudrait en effet pouvoir comparer ces données avec celles d'autres courants politiques. Et en ce domaine particulier, il est toujours très difficile d'avoir des chiffres fiables… En 2006 par exemple, à l'occasion de la Journée internationale des Droits de la Femme, Nicolas Sarkozy se félicitait que le nombre de femmes soit passé au sein de l'UMP de 29% à 42%, tandis que François Hollande annonçait 35% de femmes adhérentes au PS.

Une des spécialistes en la matière, Janine Mossuz-Lavau (directrice de recherche CNRS au CEVIPOF, chargée de cours au master d'histoire et de théorie politique de l'IEP de Paris et membre de l'Observatoire de la parité), a donné quelques indications complémentaires dans deux ouvrages parus sous sa direction (*Les femmes et la politique*, 1997 et *Quand les femmes s'en mêlent. Genre et pouvoir*, 2004). Il en ressort des « fourchettes », qui vont de 40% de femmes adhérentes (chiffre revendiqué par le PCF, d'autres sources annoncent 32%) à 12% (estimation concernant le FN), la plupart des moyennes tournant autour du chiffre de 30%. Avec un taux de réponses féminines de 28,60%, ce questionnaire se situe donc dans une moyenne parfaitement représentative de l'engagement politique des femmes.



© 2013 Rex Appeal

Le positionnement sur l'échiquier politique

Cette question a manifestement perturbé bon nombre de nos participants par son étroitesse et son aspect réducteur, d'ailleurs voulus.

Exemple :
« Je ne parviens pas à me placer sur cet échiquier. Je pense que sur bien des points, je suis plutôt à gauche (le libéralisme et la politique proches de l'UMP sont nocifs pour moi, et je suis d'accord avec certains discours de gauche, bien que souvent démagogues) mais sur certaines valeurs, je suis plutôt ancré à droite (famille, respect de l'Histoire, 'souverainisme', euroscepticisme encore qu'il faille le nuancer...) ».

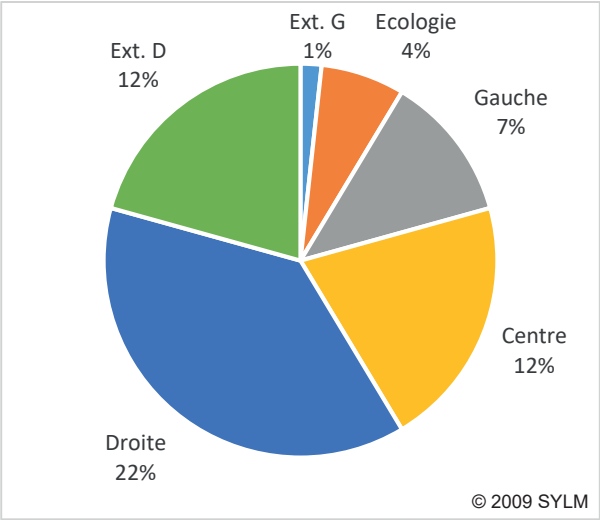
De la même manière, nous n'avons volontairement pas proposé de pré-réponse monarchiste ou royaliste. Rien d'étonnant donc à ce que 41,57% des réponses soient allées alimenter la rubrique Autre.

Mais revenons d'abord aux réponses plus classiques :

Extrême-Gauche :	0,58%
Gauche :	7,33%
Centre :	12,47%
Droite :	21,65%
Extrême-Droite :	12,30%
Ecologie :	4,10%
Autre :	41,57%

Si nous devions retirer les Autre et ne tenir compte que des grands schémas partisans habituels, nous aurions les résultats suivants :

Extrême-Gauche :	0,98%
Gauche :	12 ,54%
Centre :	21,34%
Droite :	37,05%
Extrême-Droite :	21,04%
Ecologie :	7,01%



Il y a certes une lourde tendance à droite, mais qui ne constitue pas la majorité des réponses. Et il y a fort à parier que bon nombre des personnes ayant coché cette case l'ont fait par habitude sans penser à aller dans la rubrique Autre pour se définir autrement.
Il y a également une lourde tendance d'extrême droite, mais qui doit aussi être observée d'un œil critique puisque sérieusement contrebalancée par les réponses Centre.

Quant aux réponses Gauche et Ecologie, bien que minoritaires, elles sont cependant très suffisamment représentées pour ne pas être considérées sous le seul angle de la curiosité ou de l'exotisme. En d'autres termes, nous sommes loin, très loin, de l'image caricaturale et monolithique du royaliste conservateur et réactionnaire.

La forte présence d'un Centre, les importantes minorités se réclamant de la Gauche ou de l'Ecologie sont autant d'éléments qui doivent nous amener, peut-être, à reconsidérer ou à compléter certains aspects de notre communication. Les royalistes sont pluriels et le royalisme est clairement constitué de sensibilités différentes, qui peuvent, parfois, sembler contradictoires.

Une petite précision concernant les réponses Extrême Gauche. Bien que très minoritaires, elles sont cependant très inattendues dans le cadre d'un tel questionnaire et nous nous sommes interrogés pour savoir s'il ne s'agissait pas de plaisanteries ou de provocations. Mais la lecture des quelques fiches concernées nous a éclairés sur ce point. Il s'agit bien de royalistes qui par des trajectoires politiques, intellectuelles ou professionnelles diverses ont été amenés à se positionner ainsi.

Ainsi cette fiche d'un royaliste se déclarant d'extrême-gauche et membre de la CNT :

Fiche N°811
Age: 51 - Sexe: Homme - Adresse: 75020 (Paris - France)
Politique: Extrême Gauche - Religion: Athée - Parti: Non
Syndicat: Oui (CNT)
Organisation royaliste: Non
Ancien d'une organisation: Oui (NAR) - Revue: Non
Comment percevez-vous l'initiative de ces Premières Assises du Royalisme Français ?
N/C
Quels doivent-être, selon vous, dans l'ordre, les trois premiers objectifs à atteindre pour ces Assises ?
Autres
Je suis un ancien de la NAR aujourd'hui militant syndical à la CNT. Je trouve qu'il existe une vraie convergence intellectuelle entre un certain royalisme contestataire et 'révolutionnaire' et une certaine gauche non marxiste, libertaire et anti-jacobine.
Le Cercle Proudhon, avant 1914, tenta la synthèse. mais maintenant qui en est capable, alors que la crise justifierait ce type de rapprochement jugé hérétique par les conformistes de tous les bords...
Comment concevez-vous le rôle d'un media royaliste aujourd'hui ?
Les media royalistes doivent être des media militants
Comment concevez-vous l'avenir du royalisme en France ?
N/C
Franchement je ne sais pas quoi répondre. Vous me sembler tellement englués dans vos querelles internes...
Si vous accédiez au pouvoir, quelle serait votre première mesure ?
Je rêve d'un pays hérissé de communautés humaines, professionnelles, géographiques, culturelles. Avec pourquoi pas un roi pour faire tenir tout cela. Un vieux rêve d'anar passé autrefois par le moule royaliste…
Si vous êtes disponible, souhaitez-vous participer à ces Premières Assises du Royalisme Français ?
Non
Espace libre. Faites nous part, s'il y a lieu, de vos libres réflexions...
Je suis curieux de voir comment cette initiative évoluera...?

On notera ici qu'il ne s'agit ni d'une provocation ni d'une réponse farfelue. Au contraire, la réponse est l'illustration d'une certaine et réelle cohérence.

Dans une moindre mesure, cette remarque d'applique aussi à bon nombre de réponses « Gauche ». Il s'agit bien souvent d'évolutions personnelles qui ont mené des anciens militants ou sympathisants de telle ou telle formation royaliste à évoluer en direction de la Gauche et à s'afficher comme tels.

Exemple :

« Homme de gauche ancien de la NAR, j'ai évolué vers des solutions plus pragmatiques en rejoignant le MRC et en militant sur le plan syndical et associatif. Mais les idées premières demeurent...
Ce qui m'inquiète toujours c'est de voir une idée aussi généreuse et consensuelle (le royalisme) demeurer la « propriété privée » de quelques activistes d'extrême droite. C'est notamment pour cela que je suis très réservé sur ces assises... Mais peut-être est-ce le début d'un certain renouveau... Si c'est le cas, je m'en réjouis ! »

Etudions maintenant spécifiquement la rubrique Autre…

Elle concerne 41,57% des réponses. Ainsi que nous l'avons écrit, c'est volontairement que nous n'avons pas prévu dans les réponses possibles celle de « Royaliste » car nous voulions que ces réponses soient spontanées, volontaires et non accompagnées, ce qui aurait été le cas avec une rubrique claire et explicite.

Et si l'on décompose ces 41,57% Autre on obtient cela (nous n'avons retenu que les réponses multiples, c'est-à-dire deux et plus) :

Royaliste/Monarchiste/Royco :	87,36%
Anars/Anars de Droite :	0,97%
Nationaliste :	0,83%
Ni Droite, Ni Gauche :	0,69%
Nulle part :	0,55%
Au-dessus :	0,55%
Droite nationale :	0,55%
Ailleurs :	0,41%
Identitaire :	0,41%
Patriote :	0,41%
Souverainiste :	0,41%

Extrême-centre :	0,27%
Démocrate-Chrétien :	0,27%
Régionaliste :	0,27%
Divers (réponses uniques) :	5,97%

On peut donc constater que spontanément, les royalistes se reconnaissent comme… royalistes. Ce qui est d'ailleurs plutôt rassurant. Par ailleurs, bon nombre d'autres réponses spontanées comme « Anars de droite », « Ailleurs » ou « Au-dessus » affleurent le royalisme le plus vif.

Allons encore plus en avant dans le détail et concentrons nous maintenant sur ces 87,36% qui dans la catégorie Autre, se sont déclarés « Royaliste », « Monarchiste », « Royco » ou même parfois « Roycotte »… Dans un certain nombre de cas, ils ont accolé un ou des adjectifs à leur profession de foi royaliste (là encore, nous n'avons retenu que les réponses multiples, c'est-à-dire deux et plus).

Royaliste/Monarchiste (sans autre mention) :	71,06%
Royaliste « Légitimiste » :	6,04%
Royaliste « Nationaliste » :	5,24%
Royaliste « Régionaliste » :	2,70%
Royaliste « Catholique » :	2,06%
Royaliste « avant tout/d'abord/toujours » :	1,74%
Royaliste « Providentialiste » :	1,58%
Royaliste « Identitaire » :	1,27%
Royaliste « Social » :	0,95%
Royaliste « Survivantiste » :	0,79%
Royaliste « Déçu/désabusé » :	0,79%
Royaliste « Anar/Libertaire » :	0,79%
Royaliste « Naundorffiste » :	0,63%
Royaliste « Constitutionnel/Parlementaire » :	0,63%
Royaliste « Ecologiste/Décroissant » :	0,63%
Royaliste « Souverainiste » :	0,63%
Royaliste « Maurrassien » :	0,31%
Royaliste « Révolutionnaire/Contestataire » :	0,31%
Royaliste « Populaire » :	0,31%
Royaliste « Patriote » :	0,31%
Royaliste « Traditionaliste » :	0,31%
Divers (réponses uniques) :	0,79%

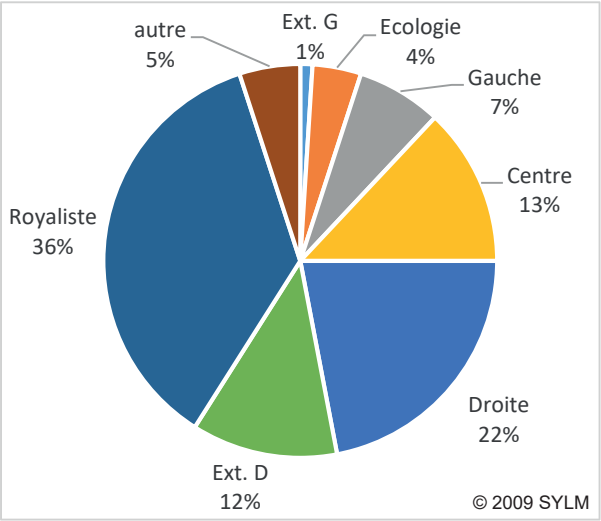
Signalons quelques mentions « Royaliste PARCE QUE nationaliste » et « Royaliste PARCE QUE catholique ».

Il est bien évident que ces données ne sont qu'au mieux indicatives ; on n'imagine pas un seul instant que les maurrassiens ne constituent que 0,31% des royalistes ayant répondu ou que les partisans d'une monarchie constitutionnelle parlementaire n'en sont que 0,63%. Ce qui est en revanche significatif c'est qu'une très large majorité se soit déclarée « Royaliste » sans éprouver la nécessité ou le besoin d'amender son choix ou de le qualifier, estimant sans doute que le terme se suffisait à lui seul.

Redéployons maintenant l'ensemble de ces données en tenant compte des détails que nous avons déroulés au fil de ce chapitre :

Extrême-Gauche :	0,58%
Gauche :	7,33%
Centre :	12,47%
Droite :	21,65%
Extrême-Droite :	12,30%
Ecologie :	4,10%
Royaliste :	36,31%
Autres/divers :	5,25

On constate donc que plus d'un tiers des royalistes ayant répondu se définissent politiquement d'abord comme royalistes. C'est à la fois beaucoup, puisqu'il s'agit du choix qui arrive en tête. Mais c'est aussi relativement décevant car cela signifie qu'un peu moins des deux tiers ne se définissent plus en



fonction d'une problématique institutionnelle, même en affinant leur qualificatif royaliste (nationaliste, régionaliste, etc.) et se positionnent désormais eux-mêmes d'abord par rapport aux clivages partisans en vigueur.

Nul doute que nous récoltons là le fruit d'années de divisions, d'errances doctrinale, tactique et stratégique. Pour une majorité d'entre nous, le royalisme est un second choix politique.

© 2011 Rex Appeal

• « On peut donc constater que spontanément, les royalistes se reconnaissent comme... royalistes. Ce qui est plutôt rassurant. Par ailleurs, bon nombre d'autres réponses spontanées comme "Anars de droite", "Ailleurs" ou "Au-dessus" affleurent le royalisme le plus vif. »

Le positionnement religieux

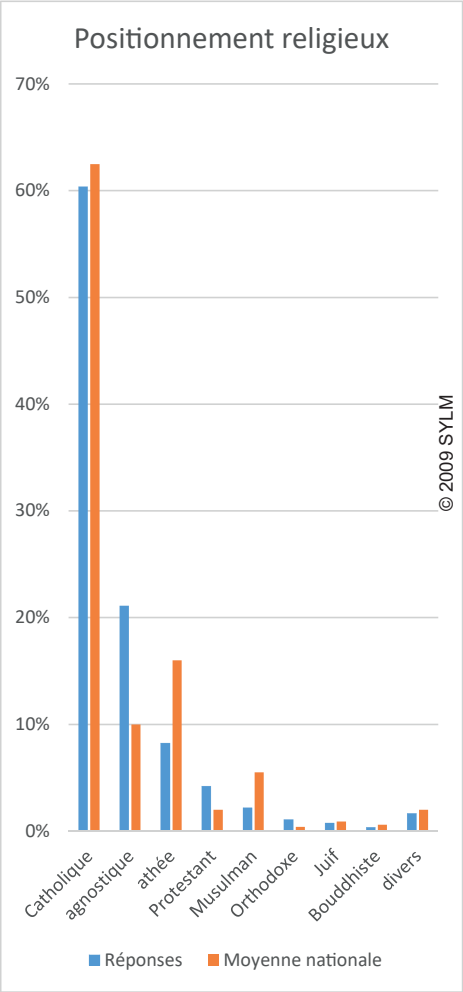
Il est difficile de disposer de données comparatives solides et sérieuses en ce domaine. Le dernier recensement officiel en la matière date de 1872. Depuis, nous sommes obligés de nous en remettre aux différents sondages qui tous laissent d'importantes marges d'imprécisions dans leurs données, voire dans leurs questions, ne différenciant pas, par exemple, l'agnosticisme de l'athéisme ou ne différenciant pas le traditionalisme au sein de la pratique catholique. Nous nous sommes donc appuyés sur les sondages CSA en 2003, IFOP de 2004, Harris Interactive de 2006, CSA de 2006, IFOP de 2007 et *Dossier de la Documentation Française* de 2008 afin de tenter d'établir une moyenne. Evidemment cette moyenne n'a qu'une valeur indicative. Nous la ferons apparaître [entre crochets].

Catholiques :	49,19%	
Catholiques traditionalistes :	11 ,18%	
Soit total Catholiques :	60,38%	[62,5%]
Agnostiques :	21,10%	[10%]
Athées :	8,24%	[16%]
Protestants :	4,21%	[2%]
Musulmans :	2,19%	[5,5%]
Orthodoxes :	1,09%	[0,4%]
Juifs :	0,75%	[0,9%]
Bouddhistes :	0,35%	[0,6%]
Divers :	1,67%	[2%]

Si les résultats correspondent peu ou prou aux statistiques nationales (avec toutes les réserves émises à ce sujet), il convient cependant de s'arrêter sur quelques chiffres.

Dans leur enquête de 1988, François-Marin Fleutot et Patrick Louis donnaient les chiffres suivants : Catholiques 85,5%, et 39,5% précisant « catholiques traditionalistes » (nous étions à la veille du schisme de Mgr Lefebvre) ; 7,5% seulement s'affichaient comme athées ou agnostiques ; 4% comme protestants. Les autres religions ne recueillaient pas de pourcentages significatifs ; par ordre décroissants on trouvait les Orthodoxes, les Juifs, les Musulmans, etc.

Il y a donc un véritable tassement des Catholiques au profit, notamment, des Agnostiques et dans une mesure moindre des Athées. Faut-il y voir un signe



des temps ? Le résultat d'une révolution des mœurs et des comportements qui a fini par atteindre même nos propres rivages ? Ou alors la persistance d'un certain esprit maurrassien souvent en retrait, sinon méfiant, par rapport à la religion ? Toujours est-il que l'existence massive de ces royalistes a-religieux ouvre des perspectives nouvelles. Et si le Trône et l'Autel n'étaient plus aussi indissociablement liés qu'on le croyait ?

Pour autant, il y a fort à parier que la pratique religieuse est beaucoup plus prononcée chez les royalistes que dans le reste de la population catholique.

On notera aussi le tassement de la famille traditionaliste, tassement qu'il convient sans doute de relativiser. L'Eglise, les Papes Jean-Paul II puis Benoît XVI n'ont eu de cesse de rechercher le dialogue avec les communautés traditionalistes et parallèlement de revenir sur les excès les plus visibles issus de Vatican II et des années qui suivirent. Bon nombre de traditionalistes se sentent vraisemblablement assez à l'aise dans l'Eglise romaine d'aujourd'hui et ne ressentent plus forcément le besoin de se singulariser en affichant ostensiblement ce qualificatif.

Comme en 1988, le nombre de Protestants se situe autour de 4%. Chiffre relativement élevé qui illustre une fois de plus l'existence d'une tradition royaliste protestante souvent oubliée ou négligée mais pourtant bien réelle et vivante. Et parfois facétieuse :

« J'aimerais que les royalistes arrêtent de se diviser et qu'ils rénovent leurs positions religieuses (j'ai beaucoup d'amis 'Romains' mais pitié, arrêtons avec l'ultra-catholicisme), économiques et sociales »

Une nouveauté par rapport à l'enquête de 1988 consiste en l'apparition d'une minorité non négligeable de Musulmans. Il est donc temps d'ouvrir les yeux, sans polémique et sans a priori, sur le fait que l'Islam est aujourd'hui la seconde religion pratiquée en France. Mais qui sont et d'où viennent ces 2% de musulmans royalistes ?

Un début d'explication nous est fourni par quelques commentaires, et il semble que cet Islam royaliste ait au moins trois origines. D'abord les DOM-TOM avec quelques réponses de Musulmans résidant à la Réunion ou à Mayotte, ou originaires de ces territoires. Puis un certain nombre d'enfants ou de petits-enfants de Harkis.

« Je pense que les royalistes ne devraient plus raisonner seulement sur des critères de religion. Le catholicisme reste la religion principale et historique de la France; mais aujourd'hui, d'autres religions existent en France et ne sont pas l'ennemi. Moi je suis harki d'origine, autant français que bien d'autres qui ont la peau moins mate, mais je suis musulman. Et royaliste parce que je pense que seul un roi aurait pu sauver la situation de l'Algérie française et permettre aux communautés de vivre ensemble »

Enfin, et c'est probablement une nouveauté par rapport à l'enquête de F-M. Fleutot et P. Louis, un certain nombre de Musulmans sont issus de l'immigration et attachés à une tradition monarchique étrangère. Ces quelques exemples méritent d'être cités :

« Je suis d'origine iranienne ma famille a fui le régime de la république islamique. Si les Français pouvaient comprendre avec ces assises à quel point la monarchie est un régime qui protège des excès de l'Islam extrémiste comme des excès de la modernité, un grand pas serait franchi. »

« Je suis de nationalité française mais d'une famille originaire du Maroc. Je conçois bien tous les avantages qu'un peuple retire d'un régime monarchiste. Je le vois bien au Maroc. Mais il faudrait maintenant en convaincre mes compatriotes de France. »

Et celui-ci, non dénué d'une certaine xénophobie :

« Je suis musulman, français d'origine du Maroc et je crois que nous ne serons pas très nombreux d'origine d'Afrique

du nord à remplir votre questionnaire. Pourtant je crois que les royalistes français ont tort de sous estimer les sentiments patriotiques pro-français et pro-monarchistes d'une partie des populations qui viennent par exemple du Maroc. Il ne faut pas confondre ceux qui ici sont français et fiers de l'être, qui travaillent et payent leurs impôts, avec la racaille (souvent venue d'Algérie) qui casse tout et ne respecte rien »

Avec 1,09% d'Orthodoxes, nous sommes très sensiblement au dessus de la moyenne nationale. On peut raisonnablement penser que ces Orthodoxes sont les descendants de quelques vagues migratoires consécutives à la Révolution russe ou à l'instauration de régimes communistes dans certains pays de l'Europe orientale (Yougoslavie, Bulgarie, etc.), et donc déjà largement politisée. Nous en avons d'ailleurs quelques illustrations :

« Je suis française d'origine serbe. VIVE LE ROI DE FRANCE ET ZIVELA KRALJEVINA SRBIJA!!! »

Le nombre de royalistes de confession juive est assez sensiblement égal à la moyenne nationale.

« J'avais songé à adhérer à l'Alliance Royale, mais je trouve que les royalistes sont trop 'confessionnels'. Je suis de confession juive et je voudrais savoir s'il existe un mouvement royaliste 'laïc' c'est à dire ouvert à toutes les confessions. »

Enfin, après un nombre assez négligeable de Bouddhistes (immigrations cambodgienne, laotienne, vietnamienne ?…), on retrouve 1,67% de « Divers », parmi lesquels des « Chrétiens », des « Païens », des « Déistes », etc.

Même s'il y a fort à parier que les royalistes entretiennent avec le « spirituel » une relation forte, le sentiment d'appartenance religieuse ne les différencie pas sensiblement de la moyenne de leurs compatriotes. En tous les cas, nous sommes assez éloignés de l'image stéréotypée du royaliste « catholique d'abord ».

• « Il y a donc un véritable tassement des Catholiques au profit, notamment, des agnostiques et dans une mesure moindre des athées. »

Les membres d'un parti politique

La restitution des résultats concernant l'appartenance à un parti politique appelle de notre part une petite mise au point. Cette question concernait l'appartenance à une formation politique non royaliste, puisque deux questions plus loin, nous abordions l'appartenance à une organisation royaliste. Cependant, un petit nombre de royalistes (1,84% des réponses) a répondu à cette question par l'affirmative mais en précisant être membre de l'Alliance Royale, de la RN, de la NAR, de l'AF, de l'UCLF, etc.
Ces réponses que l'on retrouve à la question « Etes-vous membre d'une organisation royaliste ? » ont donc été retirées de la présente question.

Une constatation s'impose d'emblée lorsque l'on regarde les taux d'engagements politiques et syndicaux, les royalistes sont des gens engagés et actifs dans la vie de la Cité. Alors que le pourcentage d'engagement dans un parti politiques se situe entre 1 et 2% de la population française (pour les plus de 15 ans – calculs effectués d'après les déclarations d'effectifs des partis eux-mêmes), il est de 18,75% chez les royalistes (Il était de 18,5% dans l'enquête de François-Marin Fleutot et Patrick Louis).

Les royalistes, pour beaucoup, même après avoir pris parfois leurs distances avec le militantisme royaliste demeurent des gens impliqués et investis.

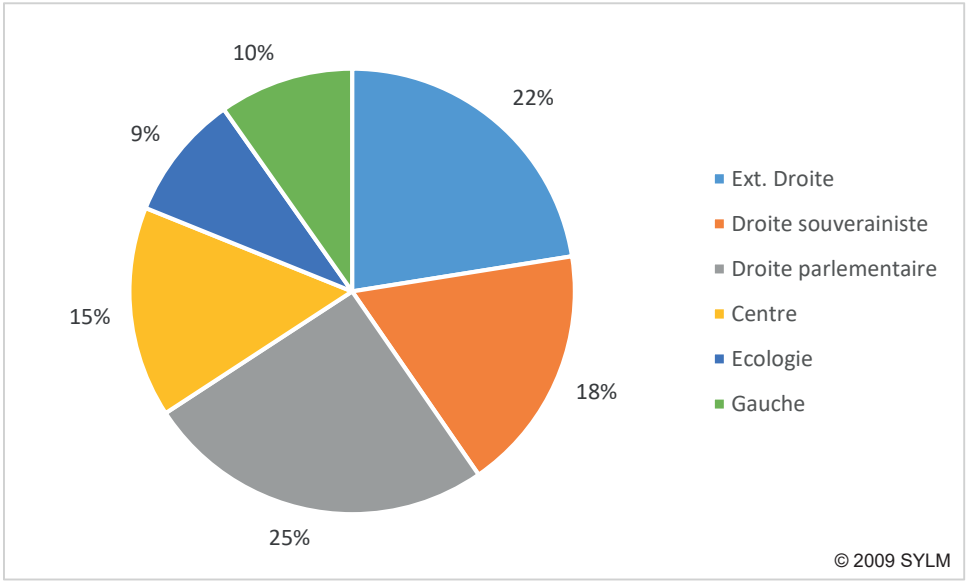
Les engagements sont aussi variés que dispersés, couvrant la quasi-totalité du spectre politique, à l'exception notable des partis se réclamant d'une tradition marxiste (nous n'avons retenu que les réponses multiples, c'est-à-dire deux et plus).

Bloc Identitaire/Mouvance Identitaire :	2,57%
MNR :	0,96%
Parti de la France (K. Lang) :	1,28%
FN :	17,36%
MPF :	12,21%
DLR (Dupont-Aignan) :	2,25%
CPNT :	3,21%
CNI :	1,60%
Forum des républicains Sociaux (C. Boutin) :	3,21%
UMP :	21,86%
Parti Radical « Valoisien » :	0,64%

Nouveau Centre :	3,53%
MODEM :	10,93%
CAP21 (C. Lepage) :	2,89%
Génération Ecologie :	1,60%
Mouvement Ecologiste Indépendant :	2,89%
Les Verts :	1,60%
Parti Radical de Gauche :	0,64%
PS :	4,82%
MRC :	3,21%
Parti pour la Décroissance :	0,96%
Divers :	1,28%

Soit par regroupements politiques (arbitraires) :

Extrême-Droite et Droite nationale (BI/MNR/PdF/FN) :	22,18%
Droite « souverainiste » (MPF, DLR, CPNT) :	17,67%
Droite parlementaire(CNI/FRS/UMP) :	25,08%
Centre (PRV/NC/MODEM) :	15,11%
Ecolos (C21, GE, Verts, MEI) :	9,00%
Gauche (PRG, PS, MRC, PPLD) :	9,64%



On constate évidemment un fort déséquilibre en faveur des droites, qu'elles soient nationale, souverainiste ou parlementaire. Mais il est intéressant de noter que l'engagement politique (nous ne sommes plus ici dans le registre du sentiment d'appartenance comme c'était le cas à la question « Comment vous situez-vous sur l'échiquier politique ») ne se limite pas aux droites.

On notera en effet avec intérêt que le centre est bien représenté et notamment le MODEM qui, par son discours « ni UMP, ni PS », semble séduire une minorité significative.

L'engagement politique dans la mouvance écologiste, bien que très morcelé se porte plutôt bien aussi, même si les royalistes semblent privilégier un engagement écologiste indépendant (MEI) ou proche du centre (Cap 21).

Enfin, il existe bel et bien, un engagement royaliste à gauche. Minoritaire certes, mais conséquent.

On peut aussi essayer d'avoir un regard moins classique que celui des traditionnelles rapports de force droite/gauche et tenter une approche Partis de Gouvernement/Autres, c'est à dire d'un côté l'UMP, le PS et les quelques formations participant à des majorités gouvernementales, de l'autre les protestataires et contestataires :

Partis « Gouvernementaux » : 36,33%
(UMP/FRS/CNI/NC/PRV et PS/PRG/Verts)
Partis « Protestataires/contestataires » : 62,37%

A travers cette grille de lecture particulière, il apparaît nettement que pratiquement les deux tiers des royalistes sont plutôt réticents aux formules et propositions politiques classiques.

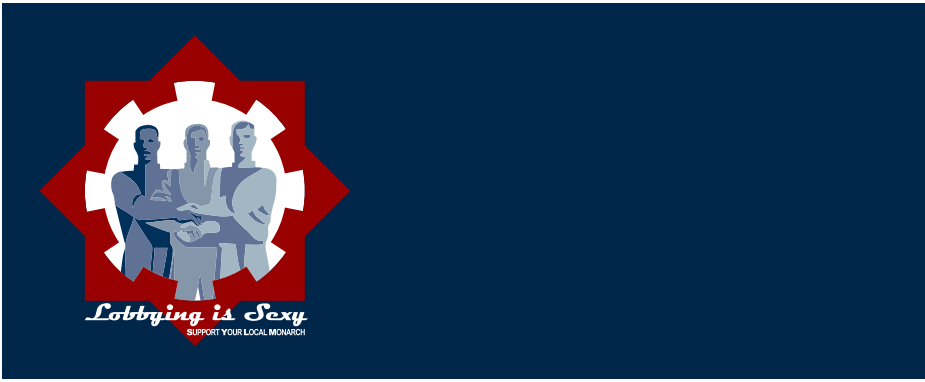
A titre indicatif, François-Marin Fleutot et Patrick Louis avaient posé la même question en 1988. les résultats avait été les suivants :

FN : 35,1%
RPR-UDF : 29,7%
Ecolos: 10,8%
Gauche: 24,3%

Si l'on tient compte de l'évolution du paysage politique de ces 20 dernières années, avec l'apparition d'une Droite souverainiste indépendante, l'émergence d'un Centre bien distinct et différentes recompositions à droite, on peut dire que globalement l'engagement politique royaliste s'est conforté à droite tout en se

rééquilibrant en faveur des partis parlementaires.

De plus, un glissement s'est opéré de la Gauche en direction du Centre/ Centre-gauche avec un certain tassement. L'engagement écologiste demeure relativement stable sur la période. Ce pourrait être, somme toute, relativement conforme, toutes proportions gardées et avec des phénomènes amplifiés, à la réalité politique française.



© 2007 SYLM

• « Les royalistes, pour beaucoup, même après avoir pris parfois leur distance avec le militantisme royaliste demeurent des gens impliqués et investis. »

L'engagement au sein d'un syndicat

De la même façon que les royalistes sont plus engagés que la moyenne des Français dans l'action politique, on constate aussi les concernant un très fort taux de syndicalisation : 8% des salariés français d'après les chiffres du ministère du travail, et 5% des actifs toutes catégories confondues, contre 24,20% des royalistes déclarant une appartenance syndicale.

En 1988, dans l'enquête de François-Marin Fleutot et Patrick Louis, ils étaient 17% seulement.

Il convient cependant de distinguer les différents collèges syndicaux parmi ces 24,20% de syndiqués.

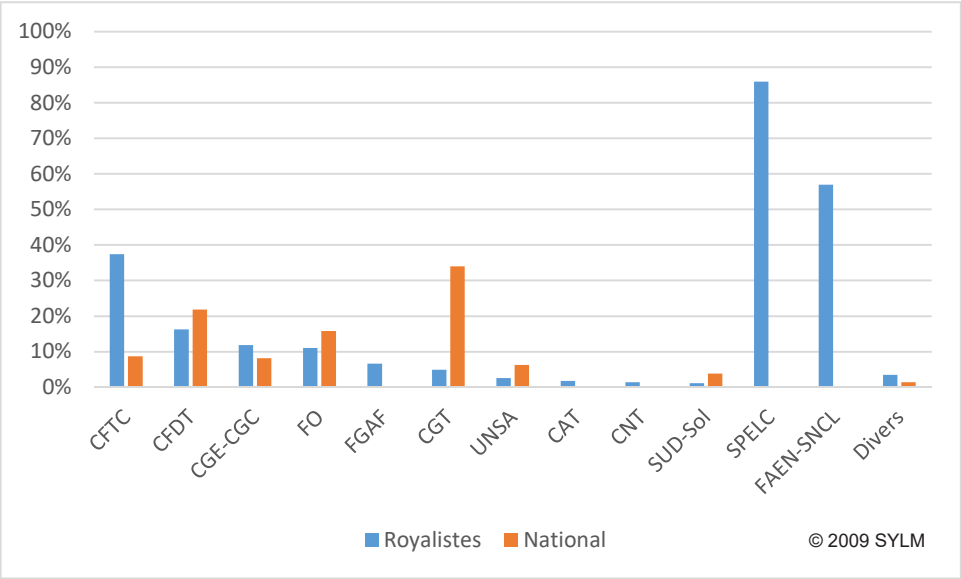
Syndicats de salariés	80,76%
Syndicats patronaux	7,19%
Syndicats agricoles ou de pêche	5,75%
Syndicats des professions libérales	1,91%
Autre*	2,16%

* Réponse non précisée, syndicats étudiants, syndicats de parents d'élèves, etc.

Pour le collège des syndicats de salariés les résultats sont les suivants, avec entre crochets, à titre indicatif, les résultats obtenus par ce syndicat lors des dernière élections prud'homales de 2008 (nous n'avons retenu que les réponses multiples, c'est-à-dire deux et plus).

CFTC :	37,39%	[8,69%]
CFDT :	16,23%	[21,81%]
CFE-CGC :	11 ,88%	[8,19%]
FO :	11,01%	[15,81%]
FGAF :	6,66%	[NC*]
CGT :	4,92%	[34%]
UNSA :	2,60%	[6,25%]
CAT :	1,73%	[NC]
CNT :	1,44%	[NC]
SUD-Solidaires :	1,15%	[3,82%]
SPELC :	0,86	[NC]
FAEN-SNCL :	0,57	[NC]
Divers :	3,47%	[1,42%]

* Il s'agit d'un syndicat de la Fonction publique, non concerné par les prud'homales



On remarquera immédiatement que la préférence des royalistes va en direction des syndicats réformistes avec une préférence très nettement marquée pour la CFTC. Dans leur enquête de 1988, François-Marin Fleutot et Patrick Louis ne communiquaient pas de chiffres précis mais donnaient un ordre décroissant : CGC, CFTC, CFDT, FO et « une poignée » à la CGT.
Outre que l'ordre n'est plus le même, on constatera un éparpillement bien représentatif du syndicalisme français et on notera avec surprise, d'une part la position plus que symbolique de la CGT, et d'autre part, la présence plutôt inattendue de certains syndicats liés à l'ultra gauche comme la CNT et SUD-Solidaires. Faut-il y voir une survivance de l'esprit syndicaliste révolutionnaire qui, au début du XXème siècle, hantait certains esprits de la toute jeune Action Française ?

Notons aussi que dans près de la moitié des cas, la réponse CGT s'est accompagnée d'explications plus ou moins embarrassées :

« CGT (pas le choix : syndicat du livre...) »

« CGT (syndicat unique à la boite) »

« CGT par tradition professionnelle et familiale »

« Je travaille dans une boîte ou le seul syndicat actif est la CGT... alors CGT » etc.

Nous ne disposons pas de données précises concernant les professions, bien que parfois quelques précisions aient été portées :

« CFDT (ouvrier chez Michelin-Clermont-Ferrand) »

« déléguée CHSCT, déléguées des commissions d'avancements CFDT »

« fédé nationale des chauffeurs routiers (FNCR) »

« SIPM/FPIP (syndicat professionnel de la police) »

« CGT (docks de Marseille) »

« FO (Peugeot-Sochaux/Montbéliard) »

« CFTC (santé - chu de Grenoble) »

« agent SNCF CGT »
et bien évidemment :
« association professionnelle de la presse monarchique et catholique »

ou que la nature très particulière de l'un des syndicats nous ait donne un éclairage précis : c'est notamment le cas en ce qui concerne les enseignants qui semblent représenter 15,07% au moins de nombre total des salariés syndiqués.

Le nombre d'enseignants est tel que nous pouvons d'ailleurs nous livrer là aussi à un petit exercice comparatif avec les résultats des élections professionnelles 2008 dans l'Education Nationale (entre crochets) :

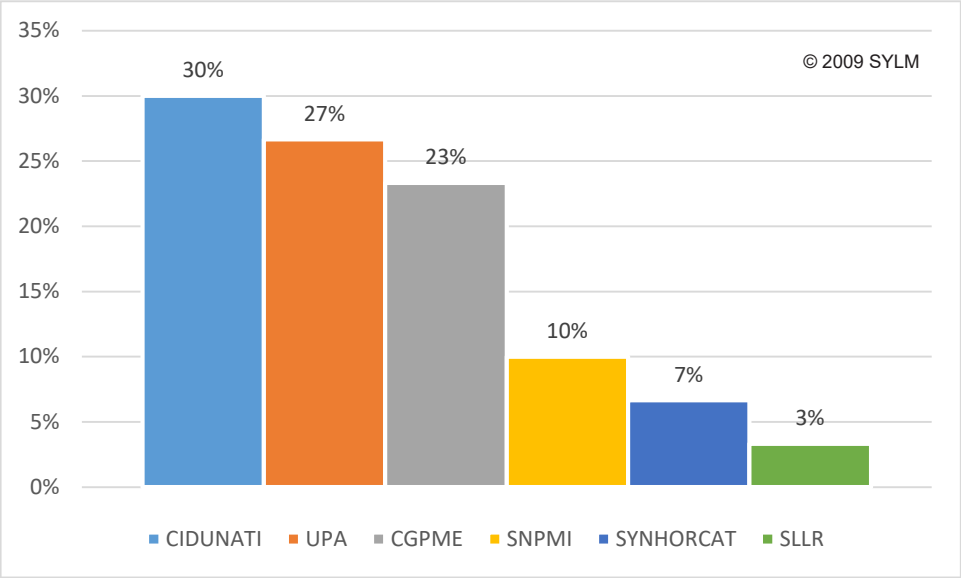
CSEN-SNALC	32,69	[5,56%]
FNEC FP – Force Ouvrière	15,38%	[6,78%]
SGEN-CFDT	13,46%	[8,89]
CFTC*	13,46%	[0,94%]
SE-UNSA	5,76	[14,70%]
SIAES-CAT	5,76%	[NC]
SPELC	5,76%	[enseignants du privé]
FAEN-SNCL	3,84%	[1,4%]
Sud-Education	1,92%	[6,02%]
SNES-FSU	1,92%	[46,73%]

* Ce résultat est cependant à prendre avec précaution, beaucoup d'enseignants CFTC étant probablement des enseignants de l'enseignement privé et pas de l'Education Nationale.

Il est clair que concernant cette catégorie socioprofessionnelle, l'orientation des royalistes qui y appartiennent est très clairement en opposition avec les habitudes syndicales de la profession… Même la présence significative de royalistes au sein de FO-Education (FNEC FP-FO) syndicat qui s'était à l'origine monté dans l'Education Nationale pour contrecarrer la FEN est une illustration de cette tendance, pour ne rien dire des adhésions au SNALC, au SNIES ou au SNCL qui sont des syndicats très clairement opposés à la mainmise FSU/UNSA/SGEN sur l'Education.

Pour le collège des syndicats patronaux les résultats sont les suivants, compte tenu de la relative faiblesse de l'échantillon, nous n'avons pas cru devoir établir de comparatifs.

CIDUNATI	30%
Union Professionnelle Artisanale	26,66
CGPME	23,33%
SNPMI	10%
SYNHORCAT	6,66%
SLLR	3,33%



Pour le collège des syndicats agricoles et de la pêche les résultats sont les suivants, là non plus, pour les mêmes raisons, nous n'avons pas cru devoir établir de comparatifs.

FNSEA/CNJA	33,33%
Coordination Rurale	25%
Confédération Paysanne	4,16%
Divers*	25%
Syndicats de pêcheurs**	12,5%

* Syndicat viticole de Beaune, Syndicat national d'apiculture, Association générale des producteurs de houblon de France, etc.
** Syndicat des ostréiculteurs et des mytiliculteurs de Loupian, Syndicat libre des patrons pêcheurs (SLPP-Marseille), Syndicat national des chefs d'entreprise à la pêche maritime.

© 2012 Rex Appeal

• « Arrêtons-là de torturer les chiffres... Nous voilà bien loin de l'image du royaliste de salon, hors du temps, loin des réalités économiques et sociales contemporaines. Une telle diversité dans les engagements souligne au contraire une modernité qui peut laisser songeur plus d'un observateur. »

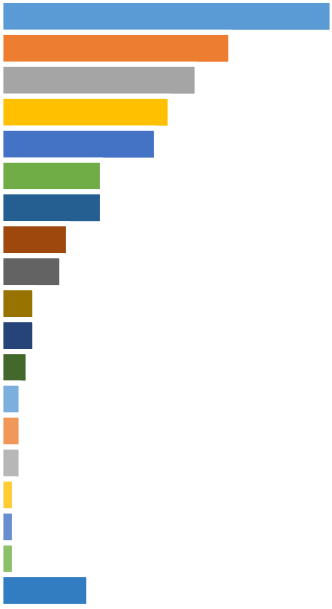
L’engagement dans une organisation royaliste

Seules 14,12% des 1737 personnes ayant répondu au questionnaire se disent membres d’une organisation royaliste. C’est à dire que nous sommes en dessous du taux de syndicalisation comme du taux d’appartenance à un parti politique non royaliste.

Il s’agit d’une donnée qui en dit long sur le désamour qui semble toucher les royalistes et leurs mouvements ; d’autant que — nous le verront au chapitre suivant — ils sont 60,93% a avoir été membres d’au moins un mouvement royaliste.

Avant de tenter une explication, penchons nous sur les chiffres. Nous n’avons retenu que les réponses multiples, sachant que certains sont membres de plusieurs mouvements à la fois. Par ailleurs 3,46% des réponses se réclamaient spontanément de SYLM/monarchiste.com, qui n’est pas un mouvement et n’a pas vocation à l’être. Nous les avons donc retirées du calcul final.

AFE/CRAF	19,52%
RN (et ses composantes locales)	13,54%
Alliance Royale	11,55%
IMB	9,96%
NAR	9,16%
Gens de France	5,97%
UCLF (et ses cercles associés)	5,97%
Institut Louis XVII	3,98%
IMRF	3,58%
GAR	1,99%
RDM	1 ,99%
Charte de Fontevrault	1,59%
Association des Réformés Royalistes	1,19%
Lys de France	1,19%
RF	1,19%
Œillet Blanc	0,79%
CRC	0,79%
Institut des Sciences Historiques	0,79%
Divers	5,17%



On constate tout d'abord que les maurrassiens (CRAF + RN) tiennent toujours le haut du pavé. Quant à l'Alliance Royale, elle s'installe solidement dans le paysage royaliste, dans lequel la NAR continue à occuper sa place. Sans entrer dans une querelle dynastique qui ne nous intéresse pas (il n'y avait aucune question directe sur le sujet) on notera que les organisations dites « légitimistes » [IMB, UCLF, RDM, ISH] représentent 18,72% du total. Dans leur enquête de 1988, François-Marin Fleutot et Patrick Louis qui avaient très clairement posé la question de la fidélité dynastique avançaient le chiffre de 19%.

Bien sûr, on pourra nous objecter que ce faible taux de royalistes engagés à avoir répondu au questionnaire tient au fait que certains mouvements se sont peu mobilisés, d'autres pas du tout.

C'est une explication. Ce serait une explication si d'une part elle affectait très sensiblement des mouvements qui ne se sont pas du tout mobilisés et avantageait ceux qui au contraire ont été des partenaires de la première heure. Or les écarts ne sont pas tels qu'on puisse raisonnablement retenir cette hypothèse.

Cette explication tiendrait la route si, par ailleurs, nous n'étions pas informés des effectifs de quelques-uns de ces mouvements. Nos informations se recoupant, on peut tout à fait raisonnablement estimer qu'entre 1/4 et 1/3 des royalistes membres d'organisations ont répondu à ce questionnaire. On peut certainement regretter la modestie de cette implication, mais pas remettre en cause sa représentativité.

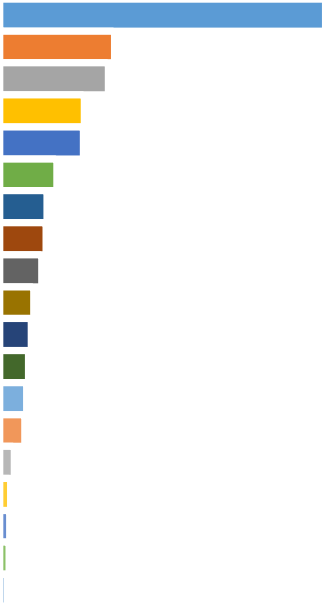
Ceux qui ont été dans le passé membres d'une organisation royaliste

On est immédiatement frappé par le nombre d'*anciens de* qui ont rempli ce questionnaire : 60,93%. Tous ne sont d'ailleurs pas rangés puisque, bien qu'étant anciens de tel ou tel mouvement, une infime minorité d'entre eux (2,31%) continue à militer dans un mouvement royaliste.

Reconstituer la provenance des uns et des autres s'avère un peu compliqué également car, à côté de mouvements qui ont eu une durée très identifiée, avec une date de disparition connue, on est dans le plus grand flou concernant par exemple le terme *ancien d'AF* qui peut tout aussi bien désigner un ancien de la RN-AF que du CRAF. Ajoutons à cela qu'au travers des réponses et des appartenances successives, on peut parfois suivre une partie de l'histoire du royalisme, de ses scissions et de ses déchirures…

Bref, les intitulés cités sont les suivants (plusieurs réponses possibles) :

AF	30,40%
NAF	10,52%
NAR	9,94%
AF-RN	7,68%
MRF	7,60%
AFL	5,09%
RN	4,17%
Alliance Royale	4,09%
UCLF (et cercles associés)	3,67%
Garde Blanche	2,92%
AFE	2,67%
FURF	2,42%
CRAF	2,25%
URP	2,08%
IMB	1,08%
URT	0,75%
CRC	0,66%
CJB	0,58%
France Monarchiste et Légitimiste	0,41%
France Royaliste	0,25%
GORN	0,25%
USRL	0,25%
FRP	0,16%
ARR	0,16%
LURM	0,16%
URBVM	0,16%
Divers	0,33%



Une telle litanie de sigles explique en grande partie pourquoi les royalistes sont aussi peu mobilisés au sein de leurs propres organisations. De scission en dissolution, en passant par des fusions et des réunifications plus ou moins réussies, on finit par laisser du monde en chemin.

Evidemment, par leur ancienneté et la richesse mouvementée de leur histoire interne, les maurrassiens se taillent la part du lion. Mais on peut très légitimement se demander ce qu'il en irait des autres mouvements et courants s'ils avaient eu une aussi grande longévité. Ainsi les 4,09% d'anciens de l'Alliance Royale ne sont pas rien pour une organisation qui a moins de 10 ans d'existence.

Bref, le constat est général : les mouvements, dans leur ensemble, peinent à retenir leurs troupes. Manque de prises sur la réalité, inadaptation des moyens et des méthodes notamment en direction d'un public adulte et actif, absence de

perspectives claires et identifiées ? Certainement un peu de tout cela si on en croit ces quelques témoignages.

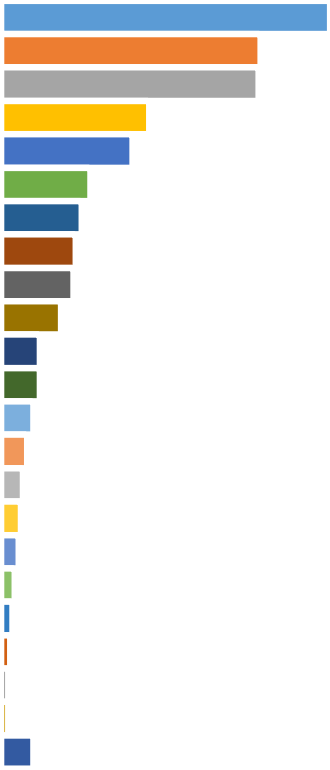
© 2013 Xavier d'Andeville & Rex Appeal

Les abonnés à la presse royaliste

Le nombre d'abonnés est loin d'être ridicule (35,30%, soit plus d'un tiers), d'autant qu'à l'heure d'internet, ce ne sont pas les moyens qui manquent pour s'informer sur l'actualité royaliste ou sur l'actualité vue par les royalistes. Ce chiffre est donc plutôt réconfortant et montre la perpétuation d'une vraie forme d'engagement. A titre indicatif, 30% des Français sont abonnés à un journal, un magazine ou une revue (sources NMPP 2002).

Nous n'avons retenu que les réponses multiples, sachant par ailleurs que certains sont abonnés à plusieurs titres à la fois, avec parfois des mélanges pour le moins contradictoires… Contentons-nous donc de répartir les 815 titres cités :

AF 2000	19,01%
Politique Magazine	14,96%
Royaliste	14,84%
Le Lien Légitimiste	8,46%
Les Epées	7,48%
Bulletin de l'IMB	5,03%
La Gazette Royale (UCLF)	4,53%
Bulletin de l'Alliance Royale-BPO	4,17%
La Blanche Hermine	4,04%
La Gazette (IMRF)	3,31%
La Nouvelle Revue Universelle	2,08%
Lettre de la Charte de Fontevrault	2,08%
Lettre de la Restauration Nationale	1,71%
La Légitimité	1,34%
Cité	1,10%
La Lorraine Royaliste	0,98%
Objections	0,85%
L'Héritage	0,61%
*Le Lys Rouge**	0,49%
Bulletin de l'Institut Louis XVII	0,36%
Le Cri du Chouan	0,24%
Le Royal-Démocrate	0,24%
La Couronne	0,24%
Divers	1,71%



* « *quand ça paraît…* » nous précise un connaisseur…

Une nouvelle fois on constate tout d'abord que les maurrassiens (*AF2000* et *Politique Magazine* essentiellement) tiennent toujours le haut du pavé. Quant à la NAR, elle démontre avec *Royaliste* que sa presse se porte très bien.

On notera par ailleurs que les titres dits légitimistes représentent presque 24% du total, ce qui situerait cette mouvance dans une fourchette allant de 18% (appartenance à une organisation royaliste) à 24% du milieu royaliste.

Si on veut comparer les habitudes de lectures avec les engagements politiques royalistes, nous constatons une grande adéquation entre l'engagement AFE/CRAF (19,52%) et l'abonnement à l'*AF 2000* (19,01%). Même remarque du côté de la RN (13,54%) et de *Politique Magazine* (14,96%) ; encore conviendrait-il pour la RN de prendre en compte des autres titres qui lui sont associés (*Nouvelle Revue Universelle*, *Lettre de la RN*, *Lorraine Royaliste*). Mais, on dispose là de deux mouvements dont les proches semblent tout autant soutenir le militantisme que la presse, ne donnant pas de priorité à l'un par rapport à l'autre. Dans la mouvance maurrassienne on est traditionnellement autant lecteur que militant.

Ce constat est différent concernant la mouvance légitimiste et la NAR où la priorité semble au contraire être donnée à la presse.

On a en revanche clairement l'option inverse avec l'Alliance Royale dont la presse ne semble pas être le souci premier des adhérents.

Pour autant, il convient de rester très prudent dans l'analyse de ces chiffres. Bon nombre de royalistes sont en effet abonnées à plusieurs journaux royalistes à la fois, avec parfois des choix contradictoires (par exemple : « *Bulletin de l'IMB ET Gazette de l'IMRF* »…). C'est à dire que le choix de tel ou tel titre ne démontre pas forcément une adhésion pleine et entière à la ligne éditoriale dudit journal... Donc, plutôt qu'une analyse des titres royalistes, c'est davantage d'un reflet qu'il faudrait parler.

• « Une nouvelle fois on constate tout d'abord que les 'maurrassiens' (AF2000 et Politique Magazine essentiellement) tiennent toujours le haut du pavé. Quant à la NAR, elle démontre avec Royaliste que sa presse se porte très bien. »

Il s'agissait d'une question *ouverte*, ce qui explique certainement en partie le faible pourcentage de personnes ayant renseigné ce champ (31,07%).

Il est probable aussi — et cela se confirme dans les questions ultérieures — que bon nombre de royalistes soient demeurés dubitatifs devant une question aussi ouverte, alors même que bon nombre d'éléments d'appréciation sont absents (Qui ? Comment ? Quand ? Où ?).

Notons cependant que ces 31,07% de réponses sont pratiquement toutes favorables à l'idée d'Assises, avec des variantes allant de l'enthousiasme le plus exubérant au soutien raisonnable.

« Belle tentative d'ouverture ! »

« Crédible, sérieuse… Je la soutiens totalement ! »

« Intéressant »

« Avec un grand espoir »

« Comme un mouvement très positif d'unité »

« Une bonne chose »

« Ceci est une très bonne initiative »

« Floue, on devrait communiquer au public nos volontés et nos raisons »

« Bof… Agissez au lieu de vous regarder le nombril… »

« Peut-être la relance de la proposition monarchiste comme une solution intelligente aux problèmes de certains pays européens. Les peuples sont trop importants pour les confier à des gouvernements qui deviennent à chaque élection le jeu et l'enjeu des forces égoïstes et des puissances d'intérêt »

« De façon positive. Cette initiative est porteuse de beaucoup d'espoirs. Dans tous les cas, ce sera l'occasion de se retrouver, débattre et espérons le, sortir quelque chose pour l'avenir du royalisme »

« Si cela peut pousser les Royalistes 'indépendants' à s'impliquer plus, c'est une très bonne initiative. Ils sont probablement nombreux »

Les trois premiers objectifs à atteindre pour ces Assises

Cette question permettait des réponses multiples (trois au maximum) par ordre de préférence. Un espace libre donnait la possibilité de commenter ses choix et réponses (21,86% des personnes ont utilisé ce champ).

Démarche collective autour de projets communs	27,42%
Mise en sommeil des querelles internes	19,77%
Vision tournée vers l'international	11,32%
Modernisation des références	11,25%
Fusion de toutes les structures royalistes	6,74%
Création d'un « état-major » royaliste commun	6,22%
Redéfinition des tactiques et stratégies	5,15%
Clarification du rôle des Princes	4,03%
Autres	7,86%

Première constatation : les royalistes veulent l'unité mais pas l'unification… malgré quelques appels incantatoires allant dans ce sens :

« Assez de divisions internes, soyons unis dans l'adversité ! »

« avant tout la fusion, après notre divergence séculaire, qui a fait échouer le Roi en 1873… »

« Soyons unis ! »

« L'union fait la force ! Tournons nos énergies contre le régime républicain. Arrêtons de nous déchirer, de nous épuiser en vaines querelles internes. Nous sommes ridicules et nous n'en avons même pas conscience »

Ils demandent en effet largement (27,42%) des actions autour de projets communs avec en parallèle la mise en sourdine des querelles internes (19,77%), mais ne sont cependant guère favorable à la fusion des différents courants (6,74% seulement) ou à la mise en place d'un « état-major » (6,22%). Les royalistes semblent avoir conscience que la diversité qui se manifeste à travers leurs mouvements et organisations, leurs journaux, leurs sites internet, leurs références intellectuelles constituent au final un atout, une richesse. Ils considèrent que si l'union fait la force, la fusion pourrait bien être paupérisante à terme.

Ces exemples synthétisent à eux seuls maints témoignages du même genre :

« La définition d'un socle commun à tous les royalistes, où seraient clarifiés et précisés le vocabulaire, les concepts, le fonctionnement politique, les garanties légales, les solutions administratives et sociales. »

« Elaborer à travers des Assises ou Etats-Généraux une 'charte' royale pour la France du XXI siècle, dans laquelle tous les citoyens inspirés ou désabusés pourraient s'identifier, et qui serait l'outil de travail, le levier d'une restauration royale »

« une définition collective des stratégies à adopter pour toucher les différentes parties de la société française (familles, jeunesse, anciens... milieux sociaux divers...) pour un projet national et moderne »

« Le royalisme en France est plus qu'éclaté. De nombreuses querelles de chapelles ont éclaté par le passé, il est temps d'établir des axes communs à tous à travers une charte. Le royalisme est une voie représentant une alternative par rapport au système actuel, mais pour cela, il a besoin de bases claires d'où l'excellente initiative des Assises »

« Je crois que l'unification (ou plutôt la fédération) est nécessaire et qu'elle doit passer par l'élaboration progressive de stratégies et de structures communes, la définition d'un programme commun, et l'engagement collectif dans la compétition électorale. Il faut un Epinay du monarchisme, prélude à un processus de conquête de pouvoir. »

Par contre, on ne peut être que surpris de la faiblesse de l'intérêt porté aux

Princes et à leur rôle éventuel… 4,03% seulement le souhaitent. C'est le résultat le plus faible. C'est d'autant plus surprenant que les questions dynastiques, l'attachement aux Princes, les querelles autour de leurs personnes alimentent fréquemment les débats entre royalistes de toutes obédiences… Peut-être que finalement les royalistes craignent de voir un jour un Prince descendre dans l'arène se mêler de la vie turbulente qui agite le landerneau royaliste…
Citons à ce sujet quelques rares remarques :

« Plutôt qu'une clarification du rôle du Prince c'est simplement entourer le Prince »

« Pourquoi mettre en avant des princes, tout le monde se fiche d'eux, ils ne sont que de lointains descendants d'anciens rois. Est-ce qu'on ne pourrait pas plutôt donner le trône à celui ou celle qui en est le plus digne? »

« Même si je n'ai pas mis le rôle des Princes en premier, il est évident qu'un royalisme sans Prince serait un gage de stérilité. Toutefois, je ne conçois 'l'adresse au Prince' que comme un dialogue permanent avec lui : le royalisme se construit avec Lui. La vocation du Prince se nourrit de la réflexion d'hommes à la fois fidèles et libres, et il est la force de ceux-ci dans leur engagement pour promouvoir une 'res publica' royale comme avenir pour la France ».

On notera par ailleurs deux résultats intéressants : d'une part les 11% et quelques de réponses favorables concernant l'international :

« je regarde avec beaucoup d'intérêt ce qui se dessine avec cette CMI... »

« Je suis Alsacien, c'est à dire à la confluence de l'Allemagne, de la Suisse et, dans une moindre mesure du Benelux. Certes, notre 'pré carré' est prioritaire, mais dans un monde globalisé, peut-on encore faire du royalisme sans regarder au delà de ses petites frontières ? »

« Comme vous le suggérez par ce présent questionnaire, il existe une multitude de raisons, de stratégies, de façon de défendre le royalisme. Je ne suis pas sûr que se rassembler sur le plus petit dénominateur commun aboutisse à autre chose qu'à une paralysie générale d'un milieu déjà très largement historiquement, socialement et intellectuelle-

ment épuisé. Ceci étant dit, l'initiative que vous lancez peut se révéler fructueuse dans son ouverture à l'internationale : les pratiques de nos voisins, si nous nous donnons la peine de les écouter, pourront peut-être nous mettre d'accord pour penser en termes d'intérêts communs au royalisme. Qui sait ? »

D'autre part la modernisation de nos références :

« Des campagnes autour des réformes nécessaires des institutions, de la constitution »

« Par ailleurs je pense que les royalistes devraient 'sortir' de la vieille image catho/droite qui leur colle à la peau. Redevenez populaire ! »

« Un peu de tout cela, avec un combat pour une nouvelle constitution élaborée et choisie par l'ensemble du peuple, au cours de Nouveaux Etats Généraux, sans repousser aucune initiative, y compris, par exemple, une France un tantinet 'fédérale' (les problèmes fondamentaux des Antilles ne peuvent être résolus dans l'actuel cadre républicain rétrograde et sectaire). Une nouvelle dialectique doit être trouvée et utilisée et combattre un 'pacte républicain' qui ne signifie rien pour la majeure partie de nos concitoyens... »

« Moderniser nos références, ça veut dire aussi moderniser nos terrains de lutte. L'avortement et tout ça, c'est peut-être important, mais je pense que les orgas cathos sont bien armées pour mener ce type de combat; nous devrions nous recentrer sur des débats politiques de société »

Ces résultats, qui ne sont pas négligeables, témoignent d'une réelle volonté de voir le royalisme revenir dans le champ politique non plus *contre* son époque, mais *dans* son époque.

Enfin, il faut s'arrêter sur les réponses Autres. En effet, le taux de réponses Autres est anormalement élevé (7,86%), se situant au dessus de quatre des questions posées. C'est en consultant les commentaires portés dans le champ de libre expression laissé à cet effet que l'on obtient un début de réponse.

Spontanément, la presque totalité de ces 7% d'Autres s'interroge sur les ques-

tions sociales, ce qui au demeurant n'est guère surprenant si l'on se réfère au taux de syndicalisation des personnes ayant rempli le questionnaire. En ces domaines économiques, sociaux et syndicaux, les interrogations sont nombreuses, souvent formulées sur le mode de l'interpellation. Exemples :

« Sur le plan de l'engagement social, on fait quoi ? On dit quoi ? »,

« Définir ce que vous voulez sur le plan social »

« Il faudrait se décider à aborder les questions sociales »

« S'occuper des Princes c'est bien. Mais se préoccuper de la vie quotidienne des Français c'est encore mieux. Qu'avons-nous à dire face à la crise, au chômage, aux délocalisations ? Nous sommes capables de proposer un modèle politique, mais quel modèle social ? »

« Il faudrait porter un peu d'intérêt à la vie économique et sociale du pays, moderniser nos références, 'coller' un peu plus aux préoccupations des Français »

« N'oublions pas d'être en prise avec les réalités du moment: crise économique, crise sociale... Avançons des propositions dans ces domaines là, notre discours politique y gagnera en crédibilité »

« (re)définir nos projets et nos propositions en matière économique et sociale. La Tour du Pin, c'est bien, mais peut-on se contenter de textes et de références vieux de 100 ans et plus ? »

« Parce que nous devons sortir de nos petites habitudes... le 'politique d'abord' est parfait, mais n'oublions pas le social, l'économique, le syndical... »

« Le 1er mai, j'ai défilé avec les syndicats. J'ai regretté que les royalistes n'y soient pas (ils étaient tous à fêter Jeanne d'Arc !!!) Il faut se mêler aux républicains et les convertir. Les défilés syndicaux sont une aubaine politique. Le 19 février, j'ai fait grève et j'ai défilé, et quand FO a crié 'Sarkozy, démission !' j'étais la seule à crier 'République, démission !' Les royalistes sont désor-

ganisés au possible ! Qu'ils se syndiquent à la CFTC, et l'on entendra leurs voix ! »

« Retravailler nos schémas économico-sociaux »

« Il est important d'apporter un discours et une vision nouvelle sur le plan du rapport entre l'individu et l'économie, entre le salarié et la production »

« Il faudrait se pencher sur notre vision du syndicalisme et de l'organisation professionnelle »

« Revoir nos principes économiques »

« Une réflexion sur le royalisme social »

« Revoir nos références économiques qui sont complètement dépassées... »

« Il faut que le royalisme modernise ses références dans tous les domaines, mais aussi (et surtout !) dans le domaine économique et social. Je n'ai pas l'impression que notre pensée ait évolué depuis les années 30... »

« Syndicats ou Corporations ? » etc.

Parmi ces réponses Autres, signalons aussi une autre préoccupation, moins présente mais suffisamment récurrente pour être soulignée, celle de l'engagement politique, du maintien d'une activité militante ou assimilée lorsque l'on entre dans la vie active :

« Trouver comment faire militer les adultes et les salariés »

« Que faire quand on est 'adulte' ? Il me semble que les activités proposées par les différents mouvements royalistes ne sont guère adaptées à une vie de salarié ou de parent »

« Il faudrait se préoccuper du monde des 'adultes'. Il y a chez les royalistes des gens qui ne sont plus étudiants et pas encore retraités ! »

« Il y a longtemps que je songe à rempiler, mais malheureu-

sement il n'existe pas de structures pour les actifs, le choix est limité entre collages pour les jeunes et soirées au coin du feu pour barbes blanches. Ces assises me permettront peut-être d'intégrer un groupe ! »

«Devenez adulte et arrêter de croire que la vie s'arrête à la sortie de la fac de droit... »

Enfin quelques réponses semblent assez bien synthétiser ces deux attentes :

« Essayez d'aborder le problème de l'engagement politiques des adultes, par exemple par le biais associatif ou syndical... »

ou

« Je suis surprise de ne rien trouver au sujet du syndicalisme et du social. Il me semble que nous avons pourtant beaucoup de choses à dire à ce sujet et que c'est aussi un moyen pour que les 'adultes' ne s'éparpillent pas partout »

CQFD serait-on tenté d'ajouter…

On le voit, un large consensus se dégage pour que les querelles soient mises de côté et que ces Assises soient œcuméniques. A l'inverse, seule une infime minorité souhaite que ces Assises débouchent sur une *grand'messe* unitaire. Enfin, il ne semble pas question d'aborder le problème des Princes… Est-ce toujours dans le même souci de maintenir l'œcuménisme de la manifestation ? Une des réponses résume bien, à elle seule, cet état d'esprit :

« L'union des royalistes est une utopie. Calmer les dissensions serait déjà un grand pas. Il faudrait aussi engager une réflexion sur les objectifs et stratégies qui sont pour l'instant assez inefficaces. Enfin, une fois ces problèmes réglés, il conviendrait de se pencher sur des projets communs à toutes ou plusieurs organisations, en lieu et place des actions éparpillées entre toutes les chapelles. Le rôle des princes doit rester flou : s'il se définit plus, ils pourraient se compromettre. La modernisation de nos références est utile, mais ce n'est pas une priorité en l'espèce ; ça viendra bien tout seul ensuite »

Quant aux questions récurrentes sur les questions sociales et économiques, ne

constituent-elles pas le point de départ de débats et de discussions qui pourraient concerner l'ensemble du milieu royaliste ?

Le mot de la fin revient certainement à cette optimiste réponse relative à l'objectif de ces Assises :

« Renverser la république ! »

© 2013 Rex Appeal

• « On le voit, un large consensus se dégage pour que les querelles soient mises de côté et que ces Assises soient oecuméniques.
A l'inverse, seule une infime minorité souhaite que ces Assises débouchent sur une *grand'messe* unitaire. »

Le rôle d'un media royaliste aujourd'hui

Cette question était à réponses multiples, sans limitation. Un espace libre donnait la possibilité de commenter ses choix et réponses (9,09% des personnes ont utilisé ce champ). Notons en passant qu'il s'agit du plus faible taux de réponses à un champ libre de tout le questionnaire. Les royalistes auraient-ils un problème avec la communication ?

Les résultats bruts sont les suivants :

29,20% Profiter du numérique pour se diversifier sur des solutions TV et radio
26,92% L'avenir est aux media numériques et aux newsletters
12,40% Rien ne peut remplacer la presse papier
10,75% Les media royalistes doivent être des media militants
7,88% Trop de media royalistes différents, il faudrait parler d'une seule voix
5,41% Les media royalistes devraient *avancer masqués*
4,89% Les media royalistes doivent s'appuyer sur la figure des Princes
2,55% Nous n'avons pas besoin de media spécifiquement royalistes

Cette question qui avait exclusivement trait à la presse et aux media royalistes est un excellent complément de la précédente sur bien des points.

La question faisant référence à une unité ou fusion du milieu royaliste (« Il y a trop de media royalistes différents, il faudrait parler d'une seule voix ») ne recueille que 7,88% d'opinions favorables, à comparer aux 6,74% souhaitant une fusion pure et simple et aux 6,22% partisan d'un *état-major* commun. Quelques commentaires sont catégoriques :

« un média unique, totalement indépendant des princes et des partis où s'exprimeraient toutes les tendances monarchiques, qui permettrait de moderniser les propositions royalistes à travers des tribunes et des débats contradictoires, et qui serait à la fois informatique et sur papier. Pour donner du poids et de la reconnaissance à cet organe, il serait bien que les autres média y viennent fusionner»

« Je pense qu'une presse unie, nationale, à l'image d'un

Monde ou d'un Times, nous permettrait de revendiquer une organisation interne construite et limpide. Il nous faut prouver que nous ne somme pas une cinquantaine de types provocateurs »

Cependant la plupart des partisans de cette solution soulignent souvent eux-mêmes pourquoi elle ne semble pas réaliste :

« L'idéal serait de parler d'une seule voix, mais il est difficile de concilier les royalistes conservateurs désirant restaurer l'Ancien Régime tel quel et les royalistes démocrates »

« Tous les moyens sont bons pour véhiculer l'idée monarchiste mais quelque chose émanant d'un organe central pourrait être aussi le bienvenue. Toutefois celui ci ne pourrait résumer la diversité des mouvements. »

Comme auparavant, la figure des Princes, avec 4,89% seulement, ne fait guère recette. Pourtant il s'agit plus souvent d'une constatation impuissante que d'un rejet :

« Il faut ancrer l'idée monarchiste en France avant d'exposer la figure du Prince. Nous avons besoin surtout d'unité, d'idées à transmettre, il faut parler au peuple pour le peuple »

« il faut absolument qu'un prince (Jean d'Orléans ?) se fasse connaître pour se faire aimer ! La plupart des français ne savent même pas que nous avons une famille royale. »

« Autre point, c'est le mutisme du comte de Paris... Pourquoi ne parait-il pas plus énergique, entreprenant et montrant qu'il construit un projet pour la France ? Preuve en est, son site personnel n'est même pas à jour. On ne pourra pas avancer sans lui. »

« Il faudrait que Louis XX soit plus souvent en France pour que les journaux puissent parler de lui. C'est dommage d'avoir un prince jeune et séduisant et de ne pas le montrer »

« Les princes, aujourd'hui semblent très distants des gens.

Les seuls endroits où nous les voyons, c'est à la une des Voici, etc. Ils devraient faire des actions choc pour par exemple figurer à la télévision dans le journal de 20h ! On ne peut avancer sans télévision, sinon c'est être aveugle. La majorité des Français regarde la télévision et encore plus les grands journaux. Ils doivent être les figures de proue du mouvement, s'ils ne se mobilisent pas, à qui donneront-ils l'envie de l'envie de le faire ? »

Mais là aussi, certains ont rapidement cerné les limites réalistes de l'exercice :

« S'appuyer sur les Princes sans que ce soit une source de division »

Sans surprise, les deux questions ayant trait aux TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) se taillent un franc succès avec respectivement 26,62% (media numériques et newsletters) et 29,20% (TV et radios numériques). C'est d'autant moins surprenant que le mode de consultation (par internet) et l'âge moyen des usagers de ce questionnaire allaient dans le sens d'une large prise en compte de ce type d'outils.

« Accessible à tous et partout où il y a internet, les médias numériques peuvent faire parvenir de manières sûres et confidentielles les informations et l'actualité monarchiste à ceux qui le désirent »

« Les journaux royalistes sont souvent mal faits et passéistes, les sites internet sont vieillots et ont au moins 10 ans de retard dans leur graphisme et leur conception de l'interactivité. Franchement, le premier boulot est là, créer des outils modernes en adéquation avec leur époque ! »

« Internet est sans doute le meilleur média royaliste, et c'est un espace de liberté, contrairement à la télévision »

« je pense que le net ne remplacera jamais le 'papier'. Mais est-ce une raison pour se désintéresser autant du net ? Je découvre tous ces sites maintenant (SYLM TV, Rex Appeal) et je dois dire que je suis agréablement surpris de voir qu'il y a quelques personnes chez nous que ces domaines intéressent un peu. »

« Je pense que les médias royalistes sont trop organisés

autour de leur nombril. Ce n'est pas eux qui convaincront les gens. Il existe aujourd'hui un outil de promotion qui s'appelle internet. A ma connaissance les seuls à essayer de l'utiliser correctement sont les gens des 'Manants', ceux de 'monarchiste.com' et quelques blogueurs comme 'Royal artillerie'. Il suffit d'aller surfer sur les sites de l'AFE, de l'AF, de la NAR ou de la RN pour voir à quel point ils sont en retard de 2 ou 3 guerres technologiques »

« Sans délaisser le papier qui demeure, plus permanent et qui est accessible aux gens qui n'ont pas l'Internet. La jeunesse s'informe, se rallie et adhère sur le Web. Une page Web est beaucoup plus économique qu'un magazine, une revue, un livre ! Les pages-Web, les vidéos Web (ex: YouTube) et les réseaux sociaux (ex: Facebook) peuvent être interactifs : ils mobilisent immédiatement, ils peuvent offrir un feedback immédiat. Le Web est un outil militant très puissant et incontournable »

Le bon résultat obtenu par les tenants de la presse papier n'est généralement pas exclusif d'autres formes d'expression. Il s'accompagne même très souvent, si ce n'est la plupart du temps, du souhait de voir se combiner plusieurs outils :

« L'avenir est au numérique mais sans qu'il faille (en général) supprimer le papier. La démarche d'un magazine commun, dans lequel chacun aurait sa partie, devrait être proposée »

« La presse papier est importante, il ne faut pas la négliger. Mais il ne faut pas non plus négliger les nouveaux supports que nous offre le numérique et les utiliser comme vecteur supplémentaire non négligeable de diffusion de nos idées »

« Même si je n'ai pas coché la case presse papier, celle-ci reste indispensable »

Cette volonté de combiner plusieurs éléments de communication est d'ailleurs assez présente dans nombre de commentaires :

« En fait, les stratégies sont multiples et combinées »

« J'ai presque tout coché, c'est très complémentaire »

« Le média royaliste doit promouvoir l'idée royale sous différentes formes et de différentes façons, à ce titre, la diversité de médias n'est pas mauvaise et permet de diffuser plus largement l'idée royale que ne le ferait un seul média, car rares sont les personnes abonnées par exemple à deux journaux royalistes. Les médias, dans le combat politique, sont un élément intégrant d'un système de combat qui doit être normalement composé d'un mouvement politique menant l'assaut sur le terrain électoral et médiatique public, de cercles de réflexion et de formation, d'associations plus mémorielles, de médias amis et dévoués, etc. La condition du succès n'étant pas que tous ces mouvements n'en forment plus qu'un, mais qu'ils se soutiennent mutuellement et avancent de façon coordonnée »

« j'estime qu'il faut combiner des outils différents »

«je pense qu'il faudrait combiner la quasi totalité de ces propositions »

Les tenants d'une presse ou de media militants sont relativement nombreux (10,75%) bien qu'ils n'aient pas jugé opportun, à de rares exceptions près, de commenter leur choix.

« Les media royalistes doivent être des media militants, il faut garder notre spécificité et non pas avancer masqués car les Français veulent un réel changement »

« Militants, certes, il faut l'être, mais pas n'importe comment. Il est important de s'engager dans une voie analytique et critique de la société, bien la comprendre, dégager clairement ce que la proposition royale dans les institutions apporte à la cohésion de la communauté nationale. Clairement: d'abord dans la pensée des royalistes eux-mêmes, pour qu'ils puissent l'expliquer, la débattre, et en faire partager l'intérêt. Il y aura forcément une longue période 'd'essartage', avant de répondre aux questions qui suivent »

« La politique n'a pas besoin de pub mais de militants ! »

A l'inverse on trouve aussi quelques critiques du militantisme, rares certes, mais suffisantes cependant pour être relevées *:*

« Avant tout, abandonner la pseudo propagande obscure, du style affiches posées tôt le matin, avec des slogans trop choquants. Evitons de faire le jeu de la ripoublique, en se comportant comme le FN ou la LCR pour leur militantisme »

Les 2,55% de réponses considérant que nous n'avons pas besoin de media spécifiquement royalistes ont pu surprendre, malgré la faiblesse du résultat. Pourtant, comme bien d'autres réponses *surprenantes*, elles sont généralement fort bien justifiées :

« Ce n'est pas tant de médias royalistes dont nous avons besoin que d'une meilleure prise en compte de nos idées dans les médias généralistes »

La remarque s'applique également concernant les media royalistes qui devraient *avancer masqués* (5,41%).
Contrairement aux apparences, ces 5,41% ne correspondent pas à des royalistes *frileux* ou *conspiratitionnistes*, mais bien plutôt à des gens ayant des projets tactiques bien précis. Exemples :

« Je pense que nous devrions utiliser les feuilles syndicales et les journaux d'entreprises pour faire avancer nos idées, c'est pour cela que j'ai coché la case 'avancer masqué' »

« Je pense que nous devrions développer des outils spécifiques (du genre l'écologie, le régionalisme, ou autre), sans forcément avancer tout drapeau sorti »

« Diversifier le contenu. Il n y a pas que la politique. Il y a l'art »

« Un côté régional ou local serait le bienvenu, ça impliquerait davantage les non royalistes »

« Pourquoi pas une presse royaliste ciblée en direction du monde agricole, des milieux militaires ou des enseignants ? »

« Je pense qu'une presse professionnelle, teintée de royalisme serait une bonne chose »

« Je suis agriculteur et je pense qu'un média professionnel

agricole, qui sans être ouvertement royaliste, aborderait les problème sous l'angle de la défense de la ruralité et des traditions rurales, de la protection face à l'Europe, de mise en avant des métiers agricoles, de la défense de nos patrimoines (naturels, écologiques, monumentaux... et politiques), aurait un vrai succès »

« Je pense que des medias régionalistes 'anti-jacobins' seraient un bon moyen pour amener doucement nos compatriotes à l'idée d'une monarchie décentralisatrice et 'hérissée de libertés' »

Le panorama ne serait pas complet sans quelques réflexions et remarques ouvertes… Florilège :

« L'idée d'un média généraliste et d'un portail me paraît bonne »

« Un média avec plusieurs tribunes »

« Je pense que nous devrions développer des médias (papiers ou autres) adaptés en fonction de certaines cibles de lectorat. Nous le faisons très bien pour les lycéens et les étudiants, pourquoi pas pour les parents, les fonctionnaires, les agriculteurs, etc ? »

« Il faudrait un journal, un titre 'phare' pour tous les royalistes français et qui puisse contrebalancer la presse d'autres courants politiques »

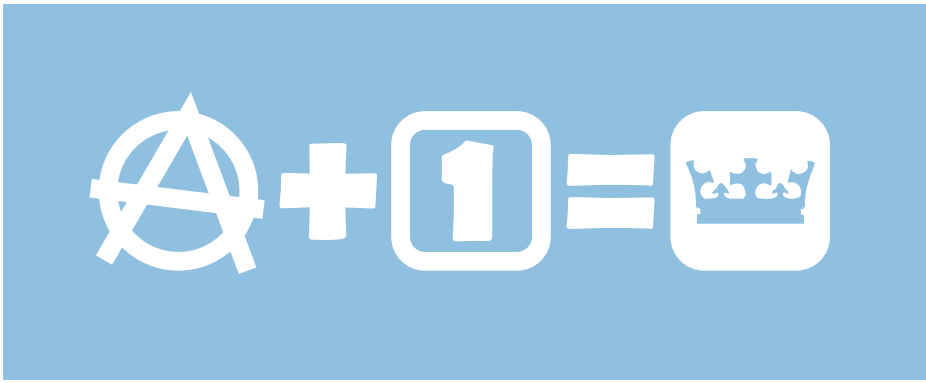
« Il faudrait un journal royaliste mais indépendant des différents mouvements »

« Un bon journal, avec une actu, des faits d'hiver et d'été... un CD inclus avec des vidéos de débats monarchistes, des documentaires faits par nous... »

« Le problème n'est pas qu'il y ait 'trop' de médias... mais c'est que chacun de nous s'épuise dans son propre média. Il faut une grande diversité, parce que le royalisme est multiple; mais travailler de concert, afin de mutualiser les énergies de chacun »

« Je pense que la diversité des opinions est une excellente chose et tendrait à prouver que le royalisme peut fédérer des milieux et des intérêts divers (mais n'étant pas davantage capable de les dépasser ?). Peut-il se satisfaire d'un média unique, j'en doute, mais que des moyens communs soient mis dans un média 'grand public', moins militant et 's'appuyant (à préciser) sur la figure des Princes' contribuerait à ouvrir l'espace politique qui fait défaut »

« Rassembler les monarchistes de toutes opinions politiques, centrés sur quelques supports médiatiques, mais avec une présence dans les médias locaux : aux militants les médias 'spé', au Prince les médias nationaux »



© 2013 Rex Appeal

• « Le bon résultat obtenu par les tenants de la presse papier n'est généralement pas exclusif d'autres formes d'expression. Il s'accompagne même très souvent, si ce n'est la plupart du temps, du souhait de voir se combiner plusieurs outils. »

L'avenir du royalisme en France

Cette question était à réponses multiples, sans limitation. Un espace libre donnait la possibilité de commenter ses choix et réponses (12,14% des personnes ont utilisé ce champ) ce qui est à peine supérieur au taux déjà très bas de la question précédente. Manifestement, l'avenir du royalisme laisse perplexe les royalistes eux-mêmes.

Les résultats bruts :

39,54% Recrutons, formons, préparons-nous. Une opportunité finira bien par se présenter

20,68% Il faut travailler à une réforme institutionnelle ou constitutionnelle par voix référendaire

12,87% Le chemin électoral est celui de la raison

11,43% Royalisons la République

10,48% Le coup de force reste possible

5% Notre avenir est derrière nous, contentons nous d'incarner une fidélité

Une première remarque s'impose et qu'il faudra bien garder en tête : les différents choix des uns et des autres sont sans rapport avec l'âge, la préférence dynastique, la sympathie partisane ou l'engagement militant de la personne ayant répondu. Pour faire simple, il n'y a pas d'un côté le lycéen d'AF favorable au coup de force, face au quadra de l'Alliance Royale partisan de la solution électorale en passant par le légitimiste réfugié dans une fidélité historique et dynastique (nous caricaturons à dessein, évidemment…). Les réponses et les commentaires à cette question ne permettent de tirer aucune conclusion générationnelle ou partisane. Nous avons ainsi pu consulter des fiches de cinquantenaires se disant proches de la NAR tout en lorgnant vers le coup d'état tandis que des jeunes d'AF ou une « survivantiste » affichaient une préférence référendaire… Ce commentaire en dit plus long que bien des démonstrations :

« La voie proposé par Y-M Adeline avec l'Alliance Royale est très intéressante même si un coup de force reste possible »

Il ressort cependant que c'est la proposition « Recrutons, formons, préparons-nous. Une opportunité finira bien par se présenter » qui est largement en tête

avec 39,54%.

Cette proposition illustre une certaine forme *d'attentisme* et nous sommes bien conscients que ce mot en fera bondir plus d'un :

« Je pense qu'avec sa déroute et le non-respect de ses promesses, la République finira par ne plus avoir de soutien. A ce moment un royalisme 'démocratique' (j'entends : impliquer les citoyens dans la politique d'une famille royale) devra se révéler comme une solution possible »

« Dans un régime constitutionnel démocratique dont les racines et les principaux fondements ne sont que la reprise des idées et concepts de l'ancien régime, je pense que viendra le jour où le masque tombera »

« La situation politique et sociale actuelle étant 'indémerdable', attendons que la république ait fini de se suicider »

« Il faut laisser le temps au temps »

Attentisme parfois teinté d'un certain providentialisme religieux :

« Dieu a ouvert la mer Rouge et cela ne l'a pas affaibli... Prêchons la Vérité là où la république a institutionnalisé le mensonge. Rien ne sera possible si la France ne se dégoûte pas d'abord de l'anticléricalisme ambiant, et revienne au spirituel. Reconnaître un Roi c'est aussi retrouver ses racines religieuses car il est choisi d'abord par Dieu »

« Le royalisme ne peut relever que d'une opportunité providentielle. La royauté étant d'essence spirituelle, aidons la France en préparant les esprits, et Dieu aidera la France »

Pour autant, pour beaucoup l'attentisme n'est qu'apparent et ne rime pas forcément avec *immobilisme* :

« Je crois que la république sera finalement victime de ses propres contradictions, de son inaptitude à appliquer (en particulier à ses élites) les principes qu'elle énonce

: liberté, égalité, etc. A nous d'être prêts pour imposer (mais cela devra ressembler à une proposition) notre solution le moment venu. Coup de force, chemin électoral, voie référendaire, tout cela reviendra au même : du contexte, de l'état de déliquescence de la République, viendra le succès ou l'échec. Je crois qu'un '13 mai' du Roi sera possible un jour, si le roi le veut, si le roi est prêt... »

« Le chemin électoral est effectivement celui de la raison, mais les Français ne sont pas encore prêts à se débarrasser des clichés à notre égard. Par conséquent, c'est long et avons-nous le temps ? Je crois qu'à côté donc, nous nous devons d'être très opportunistes : un coup de force dés que l'occasion est là. Facile à dire je sais. Ceci dit, les républicains au pouvoir se mangent le nez... Et il ne faudra pas louper l'occasion de s'imposer avec brio, rapidité et élégance... Donc les éventuels prétendants devraient par souci de conscience se préparer et espérer plutôt que de se résigner »

« Il me semble quasi-impossible d'opérer un retour à la monarchie de manière légale (au sens constitutionnel du terme) car cela reviendrait à demander à la république de s'annuler d'elle même, de se suicider. Je préfère opter pour un pragmatisme de raison, tout en attendant un héros fédérateur ; ça a plus de chance d'arriver... »

Alors, attentisme ou veillée d'armes ? Un peu des deux vraisemblablement.

La solution référendaire arrive nettement en seconde position avec 20,68%. C'est une sorte de demi-surprise puisque d'une part le recours référendaire ou plébiscitaire est peu présent dans la tradition royaliste française et que d'autre part, rares sont les mouvements royalistes français à s'y référer explicitement. Il y a fort à parier que pour bon nombre de royalistes, le recours référendaire ou plébiscitaire est un bon compromis entre un nécessaire soutien populaire, sans avoir à se perdre dans les chicanes de la démocratie parlementaire, et un certain réalisme politique.

« Attaquons nous enfin sérieusement aux questions institutionnelles. Les slogans c'est bien joli, mais ce n'est pas très crédible »

« Je ne pense pas que la république soit amendable puisque

son principe est vicié au départ. Par contre, humainement parlant, on ne fera sans doute pas l'économie d'une monarchie constitutionnelle, du moins dans un premier temps, pour, ensuite, avoir un vrai roi qui gouverne vraiment »

« il y a 20 ans j'aurais répondu le 'coup de force'... ;-) » nous répond quelqu'un qui a finalement choisi le recours référendaire…

Coup de force, voie électorale et entrisme (royalisons la République) se tiennent dans des scores approchant (de 10,48% à 12,87%).

Les partisans du coup de force (10,48%) sont rarement partisans de cette solution seule. Pour être exact c'est une solution qu'ils ne repoussent pas et qu'ils combinent souvent avec d'autres :

« Il faut travailler sur le plan local pour propager les idées royalistes et former des militants. Après ce travail de terrain, les royalistes devraient se présenter aux élections mais je ne sais pas si nous obtiendrons de bons scores. Cela parait même très compliqué. C'est pourquoi il faudra bien penser un jour ou l'autre au coup de force, mais je ne sais pas si c'est réalisable. Il faudrait se pencher sur la question »

« Même si le coup de force a toujours pour beaucoup un côté très 'romantique' et qu'il ne faut jamais balayer d'un revers de main une possibilité, de même il ne faut rien exclure »

« Le coup de force, à la manière de 1958, est possible, ce qui n'empêche pas d'autres voies... »

Et certaines réponses sont parfois teintées d'une certaine nostalgie… :

« J'ai tout de même coché le coup de force... on y a trop cru ! mdr »

L'entrisme, à travers la question intitulée « Royalisons la République » réunit 11,43% des réponses. Le résultat est là aussi plutôt inattendu car les stratégies d'entrisme ont longtemps été considérées comme le symbole de la compromission avec le système républicain. Il est donc assez réconfortant de constater une certaine maturité des esprits à travers ces 11,43% qui estiment tout aussi nécessaire et utile d'investir le régime de l'intérieur que de lui donner l'assaut

de l'extérieur, dans la rue ou les urnes :

« Royalisons la république en faisant de l'entrisme, dans les partis politiques et les médias, mais aussi dans les syndicats et les associations »

« Je pense qu'il est toujours possible 'd'envahir' la république par l'intérieur, en plaçant des royalistes au haut niveau de l'état. On peut faire du recrutement dans les universités, les grandes écoles, l'ENA, partout ou une jeunesse d'élite se forme et qui sera appelé par la suite au aux postes de gouvernance de notre pays. Ce sont ces gens qui une fois placés au sommet pourront faire avancer notre cause, en influençant la république, ses acteurs et ses décisions. Pourquoi ne pas créer une fraternité royaliste comme pour la Franc-maçonnerie, l'appartenance, ainsi que les réunions, seraient secrètes pour protéger ses membres et tenir secrets nos projets, la fraternité attirerait un certain nombre de personnes à nous et aiderait ses membres à monter haut. Un serment de fraternité envers les membres de la confrérie et d'allégeance au Roi de France unirait et obligerait les membres »

« Convertir l'élite créer des lobbies crédibles avec des réseaux d'influences efficaces à notre niveau et se préparer à toute opportunité... »

« Royalisons les esprits, gagnons le combat culturel »

Le recours à l'élection, [trop] longtemps évacué du débat royaliste refait surface avec un résultat plus qu'honorable : 12,87%.

« Si les princes se mobilisent, que les moyens de diffusion se rapprochent plus des envies de français, et que d'importantes clarifications sont faites...On peut espérer une réelle envie des Français, surtout quand on voit que la République n'arrive même plus à répondre aux besoins des Français...La voix électorale reste la seule issue possible, elle permettra, de surcroît, d'assurer une légitimité à la nouvelle monarchie! »

« Rien ne semble indiquer que le coup de force soit possible à ce jour, attendre l'occasion est le meilleur moyen de la

manquer, travailler à une réforme sans pouvoir politique est le meilleur moyen de ne pas se faire entendre, vouloir juste maintenir un souvenir, c'est entretenir un rêve. Le chemin électoral permet de diffuser l'idée royale dans les médias publics reconnus et d'acquérir, peu à peu, une notabilité qui rende la solution royale respectable, envisageable si une crise majeure devait se présenter »

« Les élections sont le seul moyen d'accéder à la crédibilité politique aujourd'hui.
1-Offrir une carrière politique 'normale' aux militants. Des candidatures monarchistes aux élections locales, aux seules élections municipales (avec les européennes peut-être), avec l'étiquette monarchiste bien en évidence. Il faut offrir une carrière politique aux monarchistes et rendre visible/crédible le principe de gouvernance représenté par les monarchistes.
2- ancrer le royalisme au centre avec par ex. un mouvement monarchiste du centre »

« Le chemin électoral est une possibilité à envisager mais sur une base sérieuse non pas 'à la guignol' comme malheureusement ce fut trop souvent le cas »

« Le royalisme doit être électoral, ou il disparaitra »

« Il faut être réaliste, rien ne se fera contre l'avis de la majorité de nos concitoyens »

Il convient d'ailleurs de noter que ce royalisme électoral renoue avec une tradition qui n'est en aucune manière étrangère au royalisme français, qu'il se réclame du légitimisme, de l'école d'Action française ou de certaines tentatives de rénovation (NAF/NAR). L'élection, en tant qu'outil politique, a périodiquement été utilisée par les royalistes français et ce dès la mise en place du suffrage universel. On peut donc épiloguer longuement sur l'utilité et la portée stratégique de l'outil, mais certainement pas sur sa cohérence par rapport à notre histoire politique. Des commentaires comme *« Ne jamais collaborer au républicanisme et faire entrer des valeurs dans le fait d'être monarchiste : la première opposition à la République, c'est d'abord de refuser le vote »*, parfaitement respectables en soi, sont donc des contre-vérités historiques.

Les 5% obtenus par la formule *« Notre avenir est derrière nous, contentons nous d'incarner une fidélité »* ont de quoi surprendre par leur ampleur. Incon-

testablement, ils représentent un malaise certain au sein du royalisme, un sentiment d'échec irréversible, tant sur la forme :

« Il serait temps, pour les uns comme pour les autres, de regarder la réalité en face. Les royalistes sont complètement hors du champ politique, nos mouvements ne sont même plus des mouvements mais des sectes politiques, vivotant autour de leur propre liturgie et de quelques gourous inamovibles... »

Que sur le fond :

« Le combat institutionnel est dépassé quand les enjeux sont actuellement quotidiens et personnels. Il s'agit d'une perte de territoire et d'héritage avant tout problème politique. J'ai conscience qu'il faut s'attaquer aux causes et non aux conséquences, mais à force de lancer des grains de sables contre des causes qui sont des rouleaux-compresseurs unis à l'échelle mondiale, on a négligé de construire et de consolider ces citadelles que doivent constituer nos communautés. Hélas la crise économique et les conflits ethniques se multipliant sont la preuve qu'il faut revenir aux basses réalités formées par notre quotidien. Un dernier avis : regardons où se concentre la droite radicale italienne (pour ne pas utiliser d'autres termes trop spécifiques) enracinement local et défense des Italiens 'de la rue' et dans la rue »

Quand ce n'est pas sur la méthode :

« Je me répète, mais je pense que les mouvements royalistes ont fait leur temps. L'échec des années 80/début 90 avec Portier, Roussillon, Buisson a marqué les limites extrêmes de ce qui est possible de faire avec un mouvement. Personne n'a été capable de faire mieux depuis, et personne ne le fera. Il faut réfléchir à d'autres méthodes »

« Du royalisme en général, je ne sais pas car je suis légitimiste, mais je sais que au sujet du légitimisme, je suis consterné par le manque d'organisation et de volonté politique. J'ai été membre de l'UCLF en croyant que je ferais de la politique, je me suis retrouvé à garder un musée. Merci bien ! »

Ce qui amène certains à essayer des propositions originales :

« L'avenir du royalisme réside pour moi dans la constitution d'un contre-état ou état-parallèle qui aurait pour but de renouer avec les Français en récupérant ou en refondant tous les abandons de la république qu'ils soient sociaux, communautaires, etc... Il s'agirait alors de remplacer progressivement l'administration républicaine en lui offrant des services plus adaptés et plus humains. Cela doit évidement découler d'une profonde réflexion anthropologique et sociétale. Il s'agira alors de refonder la société en remplaçant 'la république des abandons' progressivement. En somme aller chercher un véritable soutien populaire découlant d'une preuve pratique d'exemples épars de ce que nous proposons aux français »

« J'ai milité à la fin des années 80 (génération Maurras) et je pense que les mouvements sont dépassés parce que 'tenus' par des gens dont c'est le gagne pain et qui sont souvent des médiocres. Il faut inventer, imaginer d'autres formules, d'autres modèles d'organisation. Les néo-fascistes en Italie, les anti-fascistes en Allemagne ou aux Pays Bas s'organisent sur la base de communautés souples mais très structurées. Pourquoi ne pas en faire autant chez nous ? »

Bien évidemment, bon nombre de commentaires ont par ailleurs tourné autour de la lapidaire formule maurrassienne :

« Par tous les moyens, même légaux... »

« Tous les moyens même légaux »

« Par tous les moyens... » etc.

• « attentisme ou veillée d'armes ? Un peu des deux vraisemblablement. »

Au pouvoir, votre première mesure...

Bien que cette question ait eu un petit goût de roman d'anticipation et que d'aucun nous l'ait reproché comme manquant de sérieux (« *J'interdirais les questions idiotes !* » nous fut il par exemple répondu), il n'en demeure pas moins vrai que c'est de tous les champs laissés libres, celui qui a été le plus massivement rempli : 38,43%, bien loin devant l'avenir du royalisme en France ou les objectifs à atteindre pour les Assises… Preuve par défaut que la question n'était peut-être pas si idiote que cela…

Normalement, la question était formulée de telle sorte qu'elle éliminait de fait les réponses multiples, mais ce champ étant entièrement libre, cela n'a pas été le cas dans près de 15% des réponses.

Devant la variété des réponses obtenues, nous avons essayé de les regrouper par familles, par thématiques communes…

Les données brutes :

27,97% Restaurer le Roi/la Monarchie
6,47% Sortir des instances internationales (UE, OTAN)
5,59% Limiter/interdire l'immigration
4,79% Réformer la constitution/les institutions
4,53% Organiser un référendum constitutionnel/institutionnel
4,50% Accroître la décentralisation/la régionalisation
3,72% Revaloriser l'idée nationale/la patrie/les valeurs morales
3,62% Abandonner la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat/Remettre l'Eglise au cœur de la société
3,23% Restaurer le dialogue social
2,84% Interdire/limiter les licenciements
2,72% Nationaliser certaines entreprises stratégiques
2,56% Organiser des Etats généraux/Redonner la parole à la base
2,07% Réaliser un audit fiscal et financier/baisser les impôts
1,94% Instaurer un régime parlementaire basé sur la représentation professionnelle et syndicale :
1,81% Revisiter l'histoire de France, notamment les faits ayant trait à la Révolution
1,55% Réformer l'Education nationale
1,42% Interdire les OGM

1,03% Favoriser des politiques familiales
0,93% Promouvoir des projets écologiques/environnementaux
0,90% Mettre fin à tous les privilèges (…)
0,88% Abolition de tout ou partie de la représentation parlementaire
0,84% Dissoudre les organisations royalistes
0,81% Rétablir la peine de mort
0,77% Développer une économie plus libérale
0,75% Réformer les forces de l'ordre (armée/police)
0,71% Interdire la franc-maçonnerie
0,67% Supprimer les syndicats
0,64% Supprimer le droit à l'avortement
0,62% Développer un axe nord-sud et la francophonie
0,58% Promouvoir un état centralisé
0,51% Promouvoir la noblesse
0,45% Réformer la politique agricole commune (PAC)
0,41% Rétablir l'impôt sur la fortune
0,38% Instaurer un protectionnisme économique
0,25% Mettre en pratique le droit au logement
6,11% Divers

On constatera déjà, avec une certaine surprise, que si une majorité (27,97%) souhaite spontanément, comme premier acte de gouvernement, la restauration de la monarchie, cette majorité demeure relative. Et même en y ajoutant les tenants de la « réforme de la constitution/ses institutions » (4,79%) et de « l'organisation un référendum constitutionnel/institutionnel » (4,53%), les partisans du combat institutionnel prioritaire ne sont que 37,30%.

Ce combat institutionnel allait sans dire, nous objectera-t-on… Certes, mais il serait allé davantage en le disant. Notons au passage que parmi les royalistes ayant choisi la « restauration de la monarchie » comme priorité (avec parfois quelques adjectifs qualificatifs comme « parlementaire », « populaire », « nationale », « traditionnelle », etc) une large majorité d'entre eux (74,44%) n'a pas désigné un prince ou une famille en particulier. 19,72% ont désigné un prince d'Orléans (Henri ou Jean), 5,36% Louis de Bourbon, et 0,49% un *autre*, qu'il s'agisse du Christ-Roi ou de Hugues-Charles Naundorff.

Retirons maintenant ces 37,30% de réponses ayant directement trait aux questions institutionnelles pour nous faire une idée moins diffuses des priorités des royalistes en matière de gouvernement.

Sans ces 37,30% (Restaurer le Roi/la Monarchie, Réformer la constitution/les institutions, organiser un référendum constitutionnel/institutionnel) on obtient les résultats suivants :

Le fait que ce champ ait été laissé entièrement libre explique bien évidemment l'extrême diversité des réponses, même après avoir tenté de les regrouper par thématiques équivalentes.

Quelques remarques s'imposent pourtant. D'abord, un fort sentiment de souveraineté nationale exprimé par le rejet des instances supranationales que sont

l'UE et l'OTAN, rejet qui va de la simple volonté de renégociation à la sécession pure et simple.

On notera, chez les royalistes comme ailleurs une défiance marquée à l'égard des flux migratoires (9,09%), même si un certain nombre de réponses établissent une très nette différence entre les flux extra-européens et intra-européens ; les seconds étant moins stigmatisés que les premiers.

Les 7,19% de réponses mettant en avant les impératifs d'une décentralisation accrue sont bien évidemment à mettre en parallèle avec les 0,92% réclamant une centralisation plus forte. La tradition décentralisatrice des royalistes demeure, sur le papier au moins, une réalité.

La laïcité républicaine trouve toujours ses détracteurs (5,78%) preuve d'ailleurs — nous l'avions souligné dans le paragraphe réservé aux appartenances religieuses — que le royaliste catholique est un catholique plus ultramontain que les autres, sans généraliser bien évidemment.

Si on a gardé en tête que 24,20% des personnes ayant répondu à ce questionnaire sont syndiquées, on ne sera guère surpris que le total des réponses à « Restaurer le dialogue social », « Interdire/limiter les licenciements », « Nationaliser certaines entreprises stratégiques », « Organiser des Etats généraux/ Redonner la parole à la base » et « Instaurer un régime parlementaire basé sur la représentation professionnelle et syndicale » atteignent les 21,40%.

Même remarque avec les deux thématiques écologiques (« Interdire les OGM » et « Promouvoir des projets écologiques/environnementaux ») soit 3,75% à comparer aux 4,10% se définissant comme « Ecologistes ».

On notera enfin que si les thèmes habituels des « droites » conservatrices sont bien présents (« Revaloriser l'idée nationale/la patrie/les valeurs morales », « Rétablir la peine de mort », « Interdire la franc-maçonnerie », « Supprimer les syndicats » ou « Supprimer le droit à l'avortement »), ils ne totalisent que 10,54% des réponses, ce qui est appréciable sans pour autant occulter le reste.

Un petit mot concernant la mention « Dissoudre les organisations royalistes » (1,34%). Il ne s'agit pas d'une plaisanterie, mais bien de l'affirmation par quelques uns que les royalistes et les mouvements royalistes sont au final bien nuisibles à l'idée d'une Restauration :

« Je liquiderai toutes les organisation royalistes. Elles nuisent à l'idée de Monarchie plus qu'elles ne la servent... »

« Dissoudre les organisations royalistes. Elles ne servent à rien, sauf peut-être à rendre la cause royaliste impopulaire ! »

Voire :

« Faire fusiller les royalistes »

Le lecteur appréciera, diversement…

Les réponses « Divers » sont assez importantes (9,75%), mais il ne nous a pas été possible de les regrouper tant, justement, elles sont « diverses », allant de certains relents poujadistes :

« Envoyer en prison tous ceux qui ont participé au gouvernement de ce pays depuis 40 ans... »

« Je ferais fusiller tous les parlementaires et tous les ministres des 30 dernières années ! »

À de belles utopies :

« Rendre l'Art obligatoire: c'est l'Art qui fait la fierté des individus. Les Français manquent de fierté !!! »

En passant par des revendications de politique étrangère :

« Rompre toutes relations diplomatiques avec les USA »

Quand il ne s'agit pas, sans doute, de quelques vieux fantasmes issus d'une jeunesse militante activiste :

« Dissoudre les CRS »

Ou tout simplement d'une réaction à la politique actuelle :

« J'annulerais toutes les lois prises par Sarko »

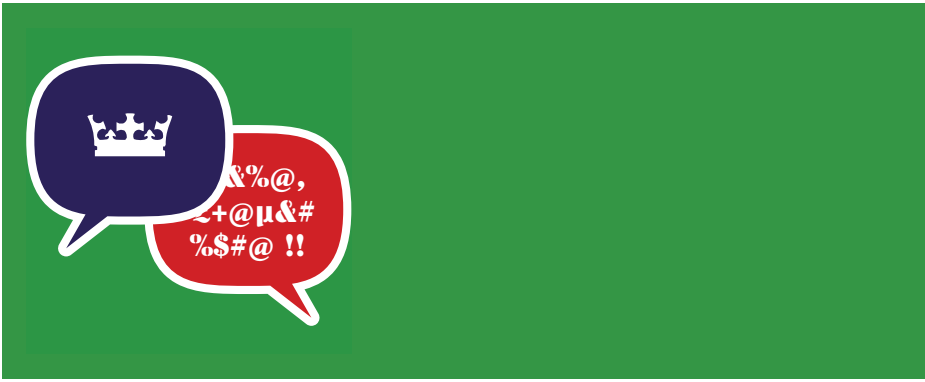
Signalons enfin cette autre réponse :

« Divorcer et épouser Carla Bruni »

qui émane d'un ancien d'AF de 36 ans domicilié dans les Yvelines ; si son

épouse nous lit… (Non, on ne cafte pas, on renseigne)

En résumé, on peut dire que les préoccupations qui émanent spontanément des royalistes ayant rempli ce questionnaire sont assez conformes aux résultats des deux questions portant sur les positionnements politiques et syndicaux.



© 2014 Rex Appeal

• « Si on a gardé en tête que 24,20% des personnes ayant répond à ce questionnaire sont syndiquées, on ne sera guère surpris que le total des réponses à ”Restaurer le dialogue social”, ”Interdire/limiter les licenciements”, ”Nationaliser certaines entreprises stratégiques”, ”Organiser des États généraux/Redonner la parole à la base” et ”Instaurer un régime parlementaire basé sur la représentation professionnelle et syndicale” atteignent les 21,40%. »

Le principe d'une participation aux Assises

Un royaliste originaire de Normandie nous a déclaré nous faire une « *Réponse de Normand* » en cochant la réponse… NSP…

Force est de constater que la répartition des réponses à cette question pour le moins centrale laisse perplexe…

OUI	34,08%	(592 réponses)
NON	33,10%	(575 réponses)
NSP	32,81%	(570 réponses)

Par ailleurs 18,76% des royalistes ont souhaité justifier leur réponse.

On compte évidemment beaucoup de réponses positives allant d'un franc enthousiasme à une adhésion plus mesurée :

« Oui, curieuse, intéressée »

« Oui - Je pense qu'il est inconcevable de s'investir dans cette cause que par le biais du 'Net' : le débat, les démarches, les rassemblements ne feront qu'accroître notre esprit royaliste »

« Oui - si ça peut faire bouger les choses »

« Oui - Pourquoi pas, mais je n'ai jamais été extrêmement impliqué dans le militantisme royaliste 'intense', mais je reste ouvert ! »

« Oui - Il y a longtemps que je songe à rempiler, mais malheureusement il n'existe pas de structures pour les actifs, le choix est limité entre collages pour les jeunes et soirées au coin du feu pour barbes blanches. Ces assises me permettront peut-être d'intégrer un groupe ! »

« Oui - nous devons faire la démonstration que ceux qui souhaitent restaurer l'unité de la France derrière le roi, sont capables de s'unir pour la plus grande cause »

« Oui - parce que je 'VEUX' faire avancer les choses vers une union des Royalistes au delà de leurs différences »

« Oui - Il s'avère important de redéfinir notre cause monarchiste en France »

« Oui - construire un espace de travail (toile-blog-mouvement...) pour aujourd'hui et demain qui permette de rendre incontournable la solution royaliste »

« Oui - En tant qu'ancien responsable à la NAR il me semble intéressant de confronter les résultats de nos engagements anciens et de ce que nous avons pu constater en vieillissant »

« Bravo pour votre initiative. Membre de la RN, je suis heureux de pouvoir donner mon avis dans un cadre indépendant »

Des réponses positives parfois assorties de propositions de collaboration :

« Oui - Je n'ai que 25 ans mais si je peux apporter une contribution, même très modeste »

« Oui - Peux intervenir comme interprète en Anglais et Italien »

« Oui - Je suis prêt à participer et à aider sur tout l'aspect 'communication' »

A l'inverse les réponses négatives *de principe* sont rares :

« Non - Plutôt sceptique sur le sujet (no offense sir), je crois que le spectacle de nos divisions et de nos querelles sans enjeux véritables aurait raison de ma bonne humeur légendaire »

Elles sont le plus souvent dictées par le rejet de certains organisateurs réels ou supposés :

« Non - Je n'en vois pas l'utilité dans le contexte actuel de nos organisations »

« Non - Il y a des gens que je ne veux pas croiser »

« Non, car je crains que cette initiative ne tourne à l'autopromotion de quelques 'intellectuels' du royalisme (toujours les mêmes) ou ne soit récupérée par des mouvements avec lesquels j'ai peu ou pas de points communs »

« Non - Pas envie de côtoyer certaines personnes. Le royalisme est pluriel, j'en suis la preuve, qu'il le reste... »

« Non. Clairement. Je suis découragé par la bêtise de nos organisations et de ceux qui les dirigent et prétendent nous représenter et incarner le royalisme »

Il faut noter qu'à ces « non car », répondent en écho pas mal de « oui sauf » :

« Oui, si tout le monde a la parole, et pas simplement la poignée d'habitués des colloques et conférences ou bien les traditionnels représentants des non moins traditionnels mouvements »

« Oui - SI je suis disponible et si je ne me retrouve pas au milieu d'une bande de ci-devant nostalgiques »

« Oui, à condition que tous se fassent entendre... pas seulement les militants, pas seulement les intellos... »

« Oui si les mouvements et les intellectuels n'ont pas droit à plus de 20 minutes de parole chacun, le reste étant dédié à un travail pragmatique de refondation du royalisme piloté par SYLM et laissant une part importante à la voix de la base »

« Oui, si on pose enfin les vrais problèmes sur la table : à quoi servent nos mouvements ? qui lit notre presse ? qui sont ces intellectuels qui parlent en notre nom ? Avant de faire la révolution dans ce pays, commençons par secouer le cocotier du royalisme »

« Oui si c'est une opération qui échappe aux 'mouvements' et à leurs sbires. J'ai été des années militant à la RN puis à la NAF puis à la NAR... Tout cela n'est que vaine et stérile agitation pour contenter les égos de quelques chefaillons »

« Oui - Sous réserve que le processus soit sérieusement préparé (projet de manifeste, groupes de travail, objectifs clairs) et que les deux forces qui portent, de mon point de vue, le plus clairement l'avenir du royalisme - la NAR et le groupe des Epées - y soient parties prenantes »

« Si les gens de ma génération (les quarantenaires) sont là, pourquoi pas ? Mais marre des étudiants et des vieux c... »

« Oui, pourquoi pas, mais à la condition que cette manifestation soit indépendante des mouvements comme l'AF ou la NAR. Les Manants du Roi ou bien votre communauté de la CMI me semblent plus indiqués »

D'autre réticences tiennent aussi aux disponibilités (familiales, professionnelles, géographiques) des uns et des autres, et notamment au lieu des futures Assises :

« Non, car je ne peux pas me libérer facilement et j'habite loin de Paris (puisque je suppose que ces Assises se tiendront, comme d'habitude dans un pays ou même les royalistes ont pris des habitudes de jacobins... à Paris !) »

« Non car je crains que cela ne se déroule encore à Paris. Jacobins de toutes les tendances, souvenez-vous que la France ne se résume pas à Paris et sa banlieue... »

Enfin, le nombre important de personnes ne se positionnant pas est la conséquence prévisible du flou qui entoure le projet des Assises :

« Tout dépendra du contenu... »

« Sur le principe d'accord mais il faut voir le programme »

« J'attends de voir... »

« Je ne sais pas. C'est encore trop flou... »

« Je ne sais pas encore. Il faut développer le projet »

« OK sur le principe, mais il est trop tôt pour donner un accord formel »

« J'attends des détails... »

« J'ai des réserves... Je voudrais en savoir plus... »

« Il faut encore préciser des choses »

« Un choix réservé. En attendant de voir ce que seront les prochaines étapes »

« Je ne sais vraiment pas. Il faut voir concrètement sur quoi peut déboucher une initiative comme celle là »

« Je ne sais pas. Le principe est séduisant, mais il faudrait détailler de nombreuses choses. Qui ? Comment ? Pourquoi ?... »

« Je ne sais pas. L'idée est bonne, mais quid de sa mise en place. Je veux du concret avec de me prononcer »

« Franchement, je ne sais pas, trop de questions... »

« En fonction des thèmes, des organisateurs et des objectifs »

Certaines hésitations se font d'ailleurs explicites, sur un mode déjà rencontré quelques lignes plus haut :

« Crainte d'une mouvance trop sectaire et de ne pas y trouver ma place »

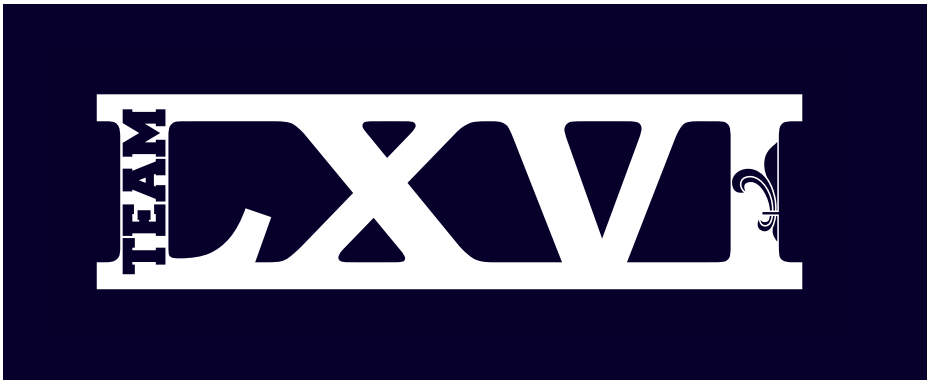
« Il faut voir comment évolue ce projet... des assises visant à moderniser le royalisme et à le remettre sur un chemin politique, oui. Un énième colloque universitaire... non... »

« J'hésite, car j'ai peur du ixième colloque sur les mêmes thèmes 100 fois entendus (avortement, bioéthique, papisme) »

« Je suis dans l'hésitation. Cela tournera t-il à une foire d'empoigne, à un show d'intellectuels ou à une nouvelle démonstration de l'impuissance des mouvements qui prétendent nous représenter ?... La révolution est partie d'Etat généraux... Et si la contre-révolution devait en faire autant

? C'est peut-être ce que le 'peuple royaliste' (bravo pour la formule) attend pour espérer à nouveau et se remettre au travail... »

Les futurs organisateurs des Assises, quels qu'ils soient, auront un important travail de pédagogie, de diplomatie, d'information et de communication à faire…



© 2014 Rex Appeal

Espace libre

Nous avions laissé la possibilité, à celles et ceux qui le désiraient de nous faire part de leurs libres réflexions. Bien évidemment nous avons dû procéder à une sélection qui, pour arbitraire qu'elle soit, se veut le plus possible représentative des 18,24% des royalistes ayant souhaité profité de cet espace.

Des remerciements

« J'ai bien aimé la formule du 'peuple royaliste'. J'espère que vous avez de nombreuses réponses »

« Bravo pour cette initiative qui nous change des guéguerres habituelles
J'ai l'impression peut-être fausse que vous cherchez à inventer une nouvelle forme de militantisme et d'organisation. Si c'est le cas, tous mes voeux vous accompagnent. Les vieilles recettes ont échoué, il faut en expérimenter de nouvelles. »

« Merci pour cette initiative qui permet (enfin!) à ceux qui ne sont plus encartés de donner leur avis. »

« Bravo pour votre initiative et merci de donner la parole à tous ceux qui le veulent même ceux qui comme moi ne sont adhérents à rien, abonnés à rien, mais royalistes tout de même ! »

« Bien vu le truc du 'peuple royaliste'. »

« Bravo pour l'initiative, même si je trouve un peu démago le terme de 'peuple royaliste...' »

« Mes réponses ont été critiques, voire moqueuses... Pourtant, je vous remercie pour cette initiative parce qu'elle m'a permis enfin, à moi, ancien militant déçu et abonné par habitude plus que par conviction, de dire ce que j'avais

sur le cœur. ‘Le peuple royaliste’ existe, dommage que nos mouvements et nos intellectuels autoproclamés ne s’en aperçoivent pas... »

« A défaut de servir à quelque chose, votre questionnaire m’aura au moins permis de faire le point sur ‘mon’ royalisme... Même le ‘peuple royaliste’ (surtout lui ?...) a besoin, parfois de s’exprimer... »

« Bravo pour cette initiative unitaire. Cela va dans le bon sens. Et merci aussi d’avoir laissé autant de questions ouvertes, il est rare que l’on puisse s’exprimer ainsi, tout à fait librement, dans nos milieux. »

« Je suis heureuse que quelqu’un songe enfin à nous consulter. Certes, je ne suis pas une farouche démocrate, mais le ‘peuple royaliste’ a aussi des choses à dire. »

« Bravo pour cette initiative qui s’élève au-dessus des chapelles et des querelles. Marre de nos ‘états majors’, place à la base. »

« C’est bien de découvrir enfin que tous les royalistes ne sont pas encartés dans les mouvements royalistes... Merci de nous demander notre avis. »

« Que Dieu bénisse votre initiative ! »

« Merci de nous avoir demandé notre avis. »

« Bravo pour cette initiative, que je souhaite voir aboutir. »

« Merci de nous donner la parole à nous, le ‘peuple royaliste’... sourire »

« Bravo pour cette initiative. Elle incarne l’espoir face à l’esprit de chapelle.
Je pense qu’il faut utiliser le plus possible l’exemple des monarchies européennes pour montrer que cette solution est tout à fait possible et très démocratique. Ceci pour contrer l’idée en France que la monarchie est dépassée etc... »

« Bonne initiative quoi qu'il arrive. Bravo et merci. »

« Merci d'avoir donné la parole au 'peuple royaliste'. J'ai bien aimé cette formule. »

« J'espère que ce que vous faites aura un sens et une utilité. Merci de nous demander (enfin!) ce que nous pensons. »

« Merci pour ce questionnaire et bravo pour l'expression 'peuple royaliste'. C'est ce qui m'a décidé à m'inscrire. »

« Merci pour cette idée. J'ai bien aimé le coup du 'peuple royaliste'. C'est tellement vrai et tellement oublié aussi. »

« Merci, cependant de donner à une humble et anonyme femme du 'peuple royaliste' l'occasion de donner son point de vue. »

« C'est gentil pour une fois de demander son avis au 'peuple royaliste', car c'est tout de même lui qui fait encore tourner la 'baraque' royaliste... »

« Ma femme et moi nous sommes royalistes. Il est bien rare qu'on nous demande autre chose que de l'argent dans ce milieu... Merci au nom des obscurs et des petits du 'peuple royaliste' ! »

A propos des absents...

« Je lis que vous avez invité l'ensemble des organisations royalistes à se joindre à cette initiative, mais il en manque... Je ne suis pas surpris outre mesure, j'ai traîné mes guêtres à la RN dans les années 60 et début 70, puis à la FURF, j'ai été abonné... Je crois que les pires ennemis du Royalisme sont les mouvements royalistes eux-mêmes. Il faut trouver de nouveaux modes d'organisation. »

« Je suis par ailleurs étonné de l'absence de la NAR parmi vos partenaires. Je ne veux pas croire qu'elle n'a pas souhaité s'associer à cette initiative... Y a t-il ostracisme

de votre part ? »

« Je suis étonné de ne pas voir plus de mouvements légitimistes parmi les parrains... »

« Merci de nous demander notre avis. Une question: je m'étonne de ne pas voir la NAR parmi vos partenaires. Oubli, ostracisme de votre part, frilosité de la leur ?... »

« Merci de ce questionnaire. Il manque des mouvements comme la NAR, c'est voulu ou...? »

« J'ai bien aimé le concept de 'peuple royaliste'. ça cause et ça nous change des vieux poncifs du royalisme. Je suis juste surpris que mon mouvement (NAR) ne soit pas partenaire. C'est un oubli ou il y a une raison ? »

« Merci pour votre initiative, bien que je suis surpris de ne pas y trouver la NAR... »

« Pourriez vous m'indiquer pourquoi la RN et Politique Magazine ne soutienne pas ce projet ? Merci. »

« Je pense qu'il est temps de nous unir et de relancer une machine militante moderne, offensive et sans concession. Je vois des soutiens très divers à cette initiative. Mais je suis surpris de ne trouver ni la NAR, ni la RN par exemple. Est-ce un choix des organisateurs, ou ces mouvements n'ont ils pas voulu s'y associer ? »

NB : TOUS les mouvements ont été invités, sans exception, à s'associer à ce questionnaire. Si certains ont été oubliés, ils ne se sont pas fait connaître. Si ostracisme il y a eu, il n'est pas de notre fait…

Les Princes

« L'Espagne j'aime bien, mais pour y passer mes vacances, c'est tout... »

« Encore une fois rien n'est possible si un prince de France ne se fait pas connaître. J'ai écrit au prince Jean il y

a quelques semaines et, j'ai été bien déçu par la réponse que m'a envoyée l'association Gens de France : ' le prince s'occupe de son mariage'… »

« J'ai douté souvent, tant il est vrai que le spectacle que nous donnons, ou que donnent les princes, n'est souvent guère enthousiasmant. Mais merci de donner enfin la parole à la 'base'. Que les 'états majors' nous écoutent un peu, pour une fois... »

« Très bonne initiative. Bien que survivantiste convaincue, j'ai toujours milité pour l'union car ce qui nous rapproche est supérieur à ce qui nous sépare : le roi est une chose, le principe en est une autre. A l'Institut Louis XVII, nous respectons les autres mouvements et nous souhaitons vivement la réciprocité. Je présente tous mes vœux de succès à votre initiative. Amitiés. »

« A propos de roy, je trouve que les héritiers possibles sont hélas bien absents de ces débats. Auraient ils perdus la 'niak'? »

« Je pense que compte tenu des évènements en France, de l'évolution mondiale, la France à plus que besoin d'un retour aux sources, de voir un retour du royalisme. Il serait bon également que le Dauphin ou le Prince de France et la Maison Royale prenne position, et s'expriment sur le contexte actuel. »

« Famille d'Anjou, famille d'Orléans, faites une fille d'un côté, un garçon de l'autre (ou l'inverse) et mariez-les!!! »

La Fronde

« Tous les mouvements sont-ils partie prenante ? (NAR? AF? RN? AR? Camelots? Manants? ...autres »

« J'aime bien l'idée de permettre à tout le 'peuple royaliste' de s'exprimer sans le filtre des mouvements ou des journaux. »

« Merci de nous offrir un vecteur d'expression en dehors des mouvements et de leur immobilisme. »

« Merci de nous demander notre avis, à nous qui ne VOULONS plus être adhérent ou abonné »

« Je vous souhaite une bonne chance pour la suite. Méfiez vous des mouvements et des 'intellectuels' qui parlent au nom du royalisme... C'est eux qui nous trahissent depuis 50 ans... »

« Bravo pour cette consultation qui permet enfin à ceux qui ont renoncé au militantisme stérile et aux abonnements de charité de donner leur avis. »

« Bravo et merci pour votre initiative. Il était temps qu'on demande son avis au 'peuple royaliste' plutôt que de laisser toujours la parole aux mêmes mouvements incapacitants et aux mêmes intellectuels nombrilistes. J'espère que votre initiative permettra de tirer enfin sur les états-majors ! Marre des AF et des NAR, marre des Renouvin, Pujo (père, fils et fille !) ou Fromentoux, et des Crémier. Vous tuez le royalisme à petit feu ! Disparaissez ! C'est le plus grand service que vous puissiez rendre à notre cause ! »

« Je suis extrêmement déçu et lassé par nos mouvements et nos journaux (même si je suis encore abonné par fidélité). J'espère que ces assises seront l'occasion de faire émerger de nouvelles têtes »

« Je suis un ancien militant (NAF, MRF), extrêmement déçu par les mouvements, leur sectarisme, leur courte vue, leur absence d'ambition. J'espère que votre initiative qui semble s'adresser à tous les royalistes notamment ceux qui sont hors chapelle, permettra de 'balayer' tout cela et de régénérer nos modes d'organisation. »

Le royalisme

« Je pense qu'il est temps de rendre crédible en France l'idée que le retour du Roi pourrait unir le pays et lui

donner enfin un Chef de l'Etat qui, de par sa neutralité politique, pourrait jouer un véritable rôle d'arbitre. Il faut également proposer un Royalisme qui ne serait pas un retour vers le passé... (Par exemple à travers la non remise en cause du Pacs, du droit au divorce ou à l'avortement), un Royalisme populaire et fortement social... »

« Je pense que les royalistes, et singulièrement ceux de l'AF ont oublié leur passé : « Nous ne sommes pas des royalistes de regret, nous sommes des royalistes révolutionnaires » disait Vaugeois ; « la recherche, la discussion, l'émeute » étaient les mots inscrits sur ma carte de militant AFL. Ou est donc passé cet esprit de révolte ? Lorsque je vais sur le site de l'AF ou celui de l'AFE j'ai l'impression de parcourir quelque chose à mi-chemin entre l'UMP et le FN. Mais ce n'est pas en faisant de l'UMP ou du FN que nous mobiliserons l'avant-garde révolutionnaire, nationale et sociale dont nous avons besoin. »

« Je pense que le royalisme crève d'être maintenu dans un carcan vieillissant et conservateur. Je suis de gauche, carté au PS et engagé syndicalement, j'ai été dans le passé membre de la NAR en pensant que ce mouvement pouvait incarner une 'révolution dans le royalisme', mais j'ai été très déçu par son manque d'ambition et son immobilisme. Je demeure royaliste (et pas de la tendance Ségo !), mais je désespère de voir naître en France une rupture politico-sociale qui serait de notre fait. »

« Le royalisme doit sortir de son vieux carcan conservateur. Surtout en ce qui concerne la religion, les mœurs, la société, l'économie. On peut être athée, syndiqué, vivre en union libre, préférer Aubry à Sarko et être partisan d'un régime politique incarné dans une famille, représentant l'autorité et l'indépendance nationale en haut, et défendant les libertés en bas. Le royalisme est une posture politique, pas une position morale ou religieuse. »

« Il est important que tous les Royalistes mettent en sourdine leurs divergences, afin de mettre en place une véritable vitrine du Royalisme en France, et que l'on clarifie le rôle du Prince et sa représentation, afin de coordonner avec lui toutes les prochaines actions qui devront mener à

son terme le rétablissement de la Monarchie. »

« Je trouve les royalistes très désunis, c'est dommage. Politiquement, il y a parfois des choses bien déraisonnables. La monarchie est un espoir, peut-être un rêve. S'il faut refaire une monarchie, il faudrait que le Roi ne soit pas un roi de pacotille, comme les monarchies nordiques et celles que, lentement, on vide de leur substance mais un roi qui peut forcer ou bloquer le cours des choses. Le démocratisme lamentable auquel nous assistons dans nos pays va finir par périr, sans doute par faillite de moyens. Lorsque les états n'auront plus assez de fric pour garantir une politique de bien-être général basé sur les plaisirs, la liberté,... .Les gens se jetteront dans les bras d'un dictateur leur promettant la lune ... Un monarque pourrait alors régler bien des choses... »

« La France est dans un triste état, le mécontentement s'amplifie, et comme d'habitude nous risquons de laisser passer le train... Le Front est à moitié mort, les autres groupes natios n'existent plus, nous avons un boulevard devant nous si nous savons nous organiser. Où sont passés tous les mecs de ma génération. C'est à eux de prendre en main les destinées du royalisme. »

« Il est fondamental que le combat royaliste soit recentré sur la question du combat politique électoral mené par un parti politique royaliste soutenu derrière lui par d'autres mouvements, indépendants mais coordonnés, menant leurs actions militantes, leurs formations, leurs médias, etc. Il s'agit de faire taire les vieilles querelles de personnes qui rongent le royalisme et surtout, il s'agit d'avoir un peu de cette franchise qui a tant manqué aux précédentes tentatives d'alliances... »

« J'estime que les royalistes ne sont pas assez 'ancrés' dans la réalité du monde... Nous nous comportons comme si nous vivions une 'vie' ou une 'pièce de théâtre' séparée du reste de l'univers... les seuls sujets 'de société' sur lesquels nous avons un avis sont l'avortement et la bioéthique. POINT.
Ne serait-il pas temps de sortir de notre immobilisme mental, de regarder la société qui nous entoure, d'oser...

L'AF des origines n'hésitait pas à s'aventurer sur les sentiers du syndicalisme-révolutionnaire ou de l'anarcho-syndicalisme, avons-nous encore ce genre d'audaces ?... »

« Pour permettre au message royaliste de passer dans l'électorat français, je pense qu'il faut tout d'abord moderniser le portrait robot du royaliste type. En effet, je pense que l'image qu'ont les Français du royaliste type est celle d'un catholique traditionaliste, la coupe au carré, brandissant le drapeau au coeur vendéen. Bien que cela ne me dérange en aucun cas, je pense que cela bloque certains potentiels adhérents à vos idées, comme moi d'ailleurs. En effet, malgré mon catholicisme convaincu et mon souhait de voir un jour un parti royaliste revenir sur l'échiquier politique, je reste assez réticent à rejoindre ce mouvement à cause de l'image que j'en perçois. »

Les Assises (tout de même…)

« Les Assises ne doivent pas être un 'happening'. Elles doivent pouvoir déboucher sur une stratégie commune, un ou des organes de presse commun, la perspective non pas de fusion mais de constitution d'un nouveau mouvement après une phase assez longue de maturation. »

« Les Assises doivent convoquer TOUS les royalistes. »

« Il est en effet indispensable de faire un état des lieux du 'royalisme' en 2009! »

« Comme vous le suggérez par ce présent questionnaire, il existe une multitude de raisons, de stratégies, de façon de défendre le royalisme. Je ne suis pas sûr que se rassembler sur le plus petit dénominateur commun aboutisse à autre chose qu'à une paralysie générale d'un milieu déjà très largement historiquement, socialement et intellectuellement épuisé. Ceci étant dit, l'initiative que vous lancez peut se révéler fructueuse dans son ouverture à l'internationale : les pratiques de nos voisins, si nous nous donnons la peine de les écouter, pourront peut-être nous mettre d'accord pour penser en termes d'intérêts communs au

royalisme. Qui sait ? »

« Depuis une trentaine d'années, je me suis convaincu que le royalisme était un avenir politique dans une alternative aux autres solutions politiques partisanes, communautaires, corporatistes et égoïstes. J'ai adhéré à des mouvements, participé à des colloques....Mon sentiment est que le royalisme aujourd'hui tourne en vase clos, déconnecté de la vie réelle du pays. Trop intellectualisé sans doute, élitiste certainement. Je fais partie de cette masse silencieuse, intermédiaire. Il faut vraiment y croire pour ne pas être découragé par l'indifférence des mouvements. J'ai proposé mes services, rien ne se passe. Alors dans les assises, n'oubliez pas le commun des mortels. Ils peuvent être les relais efficaces dans leurs familles, quartiers, entreprises....d'un avenir du royalisme. »

« J'ai 'décroché' du militantisme il y a bien des années, par découragement et par dépit. Mes idées sont inchangées, mais je suis épuisé par les querelles stériles qui divisent notre petite famille politique. Nous ne cessons de prôner l'Unité autour du Roi, nous ne sommes pas capables de travailler ensemble. C'est regrettable. Mais merci pour cette initiative qui permet aux isolés comme moi de donner leur avis. »

« Je suis maurrassien, favorable à la famille de France, et je ne veux pas que ces assises tournent à une grande foire royaliste. Nous avons des différences entre nous et c'est tant mieux ! »

« Je ne sais pas trop ce que peut donner votre initiative. Il y a trop de diversités et de rivalités dans nos rangs... Bonne chance tout de même et vive le Roy ! »

« Je souhaite vraiment que ces Premières Assises soient un projet réellement sérieux, à savoir non pas un millième groupuscule comme on en voit partout, mais une 'coalition monarchiste' avec un destin clairement défini. »

« J'espère que ce genre de manifestation pourra permettre à des 'anciens' de renouer avec une activité royaliste »

« Je vous souhaite de réussir... Etes-vous soutenus ou combattus par les différents mouvements roycos? »

« Je me sens un peu désabusé. On a tous cru à la fin des années 80 que c'était possible, qu'on pourrait constituer un mouvement royaliste intelligent, dynamique, agressif et moderne... Et puis, à lire ce qui se passe ici ou là... Pourquoi n'y a t-il que des groupes locaux qui soutiennent cette idée des assises ? »

« Les Assises du royalisme peuvent permettre aux royalistes de dépasser les habituels et stériles clivages, de pouvoir définir de nouvelles stratégies d'ensemble, etc. Il y a beaucoup à faire, et il apparaît nécessaire de s'asseoir, avec toutes nos particularités et nos différences, nos idées et nos projets, nos espérances et parfois aussi nos inquiétudes, autour d'une même table. Le jeu (l'enjeu, même) en vaut la chandelle ! »

Des avis, des témoignages

« La France est malade de son identité nationale. Ayant perdu sa souveraineté et son indépendance, celle-ci se débat pour régler tous les problèmes qui en ont résulté. La Révolution française l'a comme tuée au fil du temps. L'ayant déchristianisée, elle a contribué à la déliquescence des valeurs morales et chrétiennes. La France n'est devenu qu'un agglomérat de communautés repliées sur elles-mêmes et suscitant donc des tensions permanentes et l'anarchie. En effet, un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister. Dans cette torpeur généralisée en France, l'occasion est certainement donnée de pouvoir pénétrer les esprits conservateurs endormis et les réveiller »

« Je n'ai jamais milité ni été abonnée à un journal royaliste. Je ne me reconnais pas dans ce qui existe en France (mais je ne connais pas tout). Pourtant je me sens très attachée à l'idée d'un souverain arbitre des batailles politiques et au dessus de la mêlée. J'ai vu hier sur Arte une émission consacrée à Juan-Carlos d'Espagne. C'est ce type de régime qu'il faudrait à notre pays. »

« Je regrette le passéisme et le folklorisme des royalistes français, vu les dégâts qui touchent notre pays et notre civilisation, il serait préférable de redéfinir les priorités en mettant l'accent sur le nationalisme plutôt que de concentrer tous les efforts vers une restauration peu probable à court terme. »

« Je suis un ancien d'AF des années 80/90. Et franchement lorsque je vais faire un tour sur les sites de l'AF, je ne reconnais pas du tout l'engagement qui fut le mien. On sent de la lourdeur, de la raideur, ça manque de souffle. C'est pas très encourageant. »

« La royauté est mal comprise des citoyens. Rassurez-le sur le fait qu'elle va dans le sens de la démocratie, et même de la bonne république ! C'est à dire l'Etat régit par la loi grâce à l'arbitrage indépendant du roi et non régit par la force de la pseudo-majorité ! »

« Je suis royaliste de tradition familiale, et aussi parce que je trouve que c'est le meilleur des régimes. Mais je ne suis pas militante du tout. Les mouvements royalistes me font souvent un peu peur par leurs outrances ou leur caractère sectaire. »

« On ne voit que la gauche et les syndicats qui manifestent et font parler d'eux (dans les médias etc.). Manifestons-nous aussi, rassemblons nous et montrons à l'opinion publique que nous existons, réfléchissons comment informer et influencer l'opinion en notre faveur, car ne pourrons gagner cette guerre sans la majorité des Français, il faut être réaliste. Or aujourd'hui les Français sont très influencés par les médias (films, série télévisée, reportages etc.). Servons nous de tout cela. Merci pour tout ce que vous faites. Bon courage. »

« Elu local royaliste, chef de l'opposition de droite, j'enrage de voir les royalistes perdre leur énergie à tenter de s'imposer paradoxalement comme un mouvement laïc, c'est à dire républicain. »

« Complètement étranger aux milieux royalistes, j'y suis venu par bon sens! Il faut habiller le royalisme, le rendre

adaptable à la société, et surtout sortir de cette image de secte faf et ultra conservatrice! Nos détracteurs ont beau jeu pour nous marginaliser ! »

« Je suis un ancien 'NAFiste' comme on disait à l'époque. J'ai ensuite beaucoup été influencé par les idées développées chez nos voisins carlistes en Espagne. Ils ont su d'une idée belle mais vieillotte et déconnectée, refaire un principe social et combattif. Que votre initiative puisse vous éclairer en ce sens... »

« L'idée monarchique sera moderne ou ne sera pas. Sur le principe, cette idée est beaucoup plus populaire qu'on ne l'imagine, ou en tous les cas, beaucoup de gens ne la jugent ni dépassée ni inintéressante. Mais encore faut-il que nous présentions des medias et des mouvements qui ne soient pas, eux, ringards et dépassés... Sortons de notre coquille ! »

« C'est le Roi qui doit représenter la France, sur le plan international, institutionnel, diplomatique. Le Premier Ministre doit gouverner, diriger, à l'intérieur, comme à l'extérieur. Les rôles respectifs de la Reine et de la Famille Royale doivent être définis. Il ne peut y avoir de vraie démocratie (à quelques exceptions) sans roi, de nos jours, en Europe ; demain, un roi peut ramener plus de justice et de démocratie en Serbie, au Monténégro ou en Géorgie. Souhaitons que ce soit possible en France. Le Roi doit être aussi le défenseur de notre langue nationale et de nos langues régionales et minoritaires. Seul le Roi des Français peut donner notamment en Afrique, l'exemple d'une nouvelle forme de compréhension et d'entraide entre tous les êtres humains. Instaurer une nouvelle et révolutionnaire royauté en France, c'est aussi apporter un fabuleux message à l'humanité toute entière ! »

« J'ai milité il y a 20 ans dans un petit groupe lycéen à Auxerre. J'ai évolué par rapport à cette époque, mais cet engagement m'a durablement et positivement marqué. Continuez à vous battre pour cette cause. »

« Je ne suis pas royaliste vraiment... Enfin j'ai fait mes études à Bruxelles et j'y travaille actuellement dans la communication. Je n'avais jamais pensé à la monarchie que

comme quelque chose de complètement dépassé et ringard, mais en Belgique j'ai découvert un système vivant qui évite à la Belgique d'éclater en 2 (ou plus...) et qui barre la route à l'extrême-droite. Cela m'a fait réfléchir... Je me demande si, finalement, et y compris pour la France, un roi ne serait pas mieux qu'un Sarko ou une Sego qui ne pense qu'à eux seul et en sont pas capables de regarder au dessus de leurs petites ambitions. Je suivrais votre évolution avec beaucoup d'intérêt. »

« Je n'ai jamais fréquenté les milieux royalistes ou été abonnée à des journaux royalistes. Cependant, j'ai toujours été attirée par cette idéologie et je pense que les Français ont fait une énorme erreur en faisant la révolution et en sacrifiant Louis XVI. Je vous souhaite bonne chance pour votre idée. »

« La France est un royaume par essence. La venue du roi ne résoudra pas tous les problèmes, mais sera le signe d'une souveraineté nationale retrouvée et de l'alliance historique d'un peuple avec l'incarnation de l'état. Ces assises doivent permettre l'expression commune d'idées fortes et simples sur la base d'un constat d'actualité partagé. »

« Après l'échec du MRF, j'ai pris mes distance tout en demeurant attentif à ce qui se déroulait; j'ai même été tenté d'adhérer à l'Action Française au début des années 90. Et puis, plus rien... Espérons que cette initiative redonne espoir à toutes et à tous. Merci et bravo pour cette initiative. »

« Vous vous attelez à une rude tâche. Tous mes vœux de réussite et toutes mes prières vous accompagnent. Vive le Roi ! »

« Je suis heureuse de voir de telles initiatives. Il faut redonner à nos idées la dimension sociale qui est la sienne. Ne laissons pas à la gauche seule le monopole de la défense des salariés. Il faut mettre en avant la figure d'un Roi protecteur. »

« Je pense que la révolution française, faite par la bourgeoisie, a durablement divisée le pays, appauvrissant le

peuple, le détachant de son protecteur naturel, le Roi. Un véritable homme de gauche aujourd'hui se doit de réfléchir à l'origine de nos maux et du libéralisme économique forcené. Cette origine, c'est la révolution. »

«Je suis Monarchiste parce que je constate que ce sont dans les monarchies que les droits de l'homme sont le mieux respectés. Je crains d'être ultra minoritaire dans le mouvement monarchiste français qui malheureusement (a mon sens) comporte bien trop de personnes confondant monarchisme et régression démocratique et font ainsi le lit de nos adversaires. »

« Je suis une ancienne d'AF aujourd'hui reconvertie dans l'engagement syndical. Et je trouve que nous sommes malheureusement bien absents de ce terrain. C'est dommage, nous avons tant de choses à dire... »

« Ce fut un gigantesque complot que cette révolution. Il est primordial de rétablir la vérité, de réhabiliter le Roi avant toute forme de communication avec la population. Sinon, nous ne ferions que tendre des perches à chaque détracteur ignorant. Je voyage beaucoup à l'étranger. Si peu de Français savent à quel point le Roi de France fut et est toujours admiré aujourd'hui. C'est même un historien anglais qui me sensibilisa pour la première fois. Le royalisme français est déjà ouvert sur l'international. C'est même notre Roi qui a inventé l'import/export. »

« Je suis une ancienne de l'AF et je ne regrette rien. Mais j'ai évolué. A l'époque nous étions peut-être trop dans la confrontation et pas assez dans la concertation. Et je pense que c'est de concertation que notre pays a besoin. Un roi peut être l'autorité supérieure qui permette cette concertation. »

« Un roi doit être le garant de l'indépendance nationale, mais aussi de la justice sociale et de l'équité. C'est vraiment cela qui nous manque aujourd'hui en France: un arbitre respecté et au dessus des intérêts des uns et des autres. De Gaulle avait voulu ce rôle pour le président de la république, mais l'aventure sarkozyste nous prouve que la 5ème république a encore échoué. Revenons aux fondamen-

taux et à une monarchie tempérée, sociale et populaire. »

« Je suis un 'vieux de la vieille' (69 ans) et je suis content de voir des jeunes gens maintenir encore la flamme de l'Espérance royaliste. Mais je suis très déçu pas les mouvements, groupes et sous-groupes. Comme les Emigrés, parait-il, ils ne semblent avoir rien retenu de leurs erreurs passées. »

« J'ai milité chez les lycéens d'AF, j'en garde un très bon souvenir. Mais le mouvement d'AF me semble moins structuré qu'à l'époque... c'est dommage. »

« J'ai été très déçu et marqué par la mésentente des mouvements royalistes dans les années 70 et 80... Je n'ai jamais renié mes idées, mais je ne pense pas que le salut puisse venir de mouvements royalistes 'classiques', voire de mouvements politiques classiques (Cf. le FN...). Il faut trouver de nouvelles formes de militantisme, d'organisation et d'action. »

« J'ai milité à l'AF à la fin des années 80, puis je m'en suis éloigné, mais ma fibre royaliste ne m'a jamais quitté. Au contraire même avec la situation actuelle... »

« Je suis légitimiste (pas besoin de développer ce que je pense donc), néanmoins, il faut laisser de côté les querelles de prince, c'est pour cela que le royalisme en France n'avance plus et parfois recule... Il faut encourager l'Alliance Royale qui ouvre de nouvelles perspectives. »

« Fonctionnaire syndiquée à Lyon, j'aimerais pouvoir exprimer mes idées royalistes à mes collègues sans passer pour une dingue ou une ringarde ! Modernisons-nous ! »

« Ancienne militante de l'AFE sur le Mans. J'ai changé, je n'y crois plus vraiment, et pourtant, j'aimerais... »

« Lorsque je dis que la République n'a pas tenu ses promesses, c'est dans le sens où le pouvoir est passé du Roi aux bourgeois. Le rôle du peuple est très minoritaire, les bénéficiaires des mesures républicaines sont principalement les membres de la Haute Bourgeoisie. Pour modérer

mes propos, il est vrai que les classes sociales les plus basses sont effectivement soutenues, mais au détriment de la classe moyenne. Je vois dans le gouvernement monarchiste, une volonté de faire ' le mieux possible' pour que l'Etat soit prospère à long terme, dans l'optique de faciliter le règne de ses successeurs, qui peut être un fils, un cousin, un petit-fils. Je pense que cette volonté manque dans la République, car la personne aux commandes sait que le changement de pouvoir peut être fatal aux mesures qu'il pourrait prendre, d'où un manque d'espoir pour l'avenir, les réformes sont faites pour un parti politique, et pour 5 ou 10 ans au mieux! »

« La monarchie ne pourra être rétablie qu'à la suite d'une crise politique/économique/sociale majeure. C'est pour cela que le royalisme doit se préparer, rassembler des compétences. Le peuple français, actuellement égaré, ne comprend pas l'intérêt que possède pour lui le régime monarchique. Je conçois la monarchie comme un pouvoir politique/public chrétien. Voir à ce sujet les ouvrages de Ventura de Raulica : Le pouvoir politique chrétien et le pouvoir public chrétien. La monarchie n'a pas qu'une vocation politique. Elle a une vocation religieuse. La France doit se souvenir de son baptême. »

« J'ai milité à l'AF dans ma jeunesse, et j'aimais ce côté insurrectionnel et intelligent que l'on y trouvait. La vie professionnelle, mes fréquentations, mon engagement syndical m'ont fait évoluer et je me considère comme étant de 'gauche'. Mais pour autant je ne renie pas ma fibre monarchiste et je pense qu'un roi 'politique' serait à même de casser les reins au capitalisme sauvage et de mettre en place un vrai syndicalisme représentatif et protecteur des intérêts de tous les salariés. Bref, les fameux 'corps intermédiaires' dont on me parlait dans le temps durant les cercles d'études... lol »

« Je trouve que les royalistes sont complètement absents de certains grands sujets de société comme l'écologie, par exemple... »

« La république s'appuie énormément sur la maçonnerie et la plupart des catholiques refusent de voir la vérité. Il

faut leur montrer la république sous son véritable aspect. Il convient de mettre en lumière toutes les aberrations de la république et de la démocratie. »

« Nombre de prophéties font état du Grand Monarque... J'attends. »

« Je ne sais si je pourrai tenir une trentaine de lignes, mais je pense pour ma part qu'un champ d'action essentiel sur lequel ne travaille pas (plus...) le royalisme français est la question sociale et économique. Avant que de théoriser l'alternative monarchiste il serait peut être souhaitable de relire LA TOUR DU PIN, Albert de MUN, et d'appliquer leurs principes au quotidien autour de nous, dans notre environnement et notre tissu local. Et lorsque que les questions viendront, être capables d'expliquer, de convaincre qu'un nouveau bien pour les peuples de France ne pourra venir que de la monarchie (catholique) sociale, contre les factions, contre les fractions. Je me prends aussi à rêver qu'un jour tous les royalistes français auront lu les écrits de combat de BERNANOS et comprendront enfin que le monde moderne est la plus grande conspiration existante contre l'homme. Les enfants de ce même monde portent les noms de marxisme, disparu aujourd'hui du champ politique mais non des esprits (cf l'éducation nationale, l'université, les medias...), de gauchisme révolutionnaire, de libéralisme (il existe dans notre pays un curieux mariage de ces deux derniers principes connu sous le nom de libero-libertaire, issu de l'accouchement laborieux de la génération de MAI68,et qui actuellement tient lieu d'horizon indépassable en matière morale, éducative, pseudo-religieuse et politique).Mais voilà que je vois l'Islam militant poindre à l'horizon du royaume de France... Alors lisons sans cesse et sans relâche BLOY et BERNANOS, LA TOUR DU PIN et MAURRAS, BALZAC et DUMAS, mais aussi DEBORD, DE ROUX et puis DEON, RASPAIL mais aussi CHIAPPE et BAINVILLE. Explorons sans esprit de repos tout le champ du possible, qu'il soit sociale religieux, politique économique, philosophique, économique et même artistique. Ainsi, et comme l'écrivait IONESCO nous finirons bien par rétablir la monarchie contre l'anarchie et la dictature »

« Je suis terriblement gêné de voir qu'il y a tant de sym-

pathisants de l'extrême droite qui sont aujourd'hui dans les rangs royalistes... C'est un vrai contre-témoignage! J'ai été à un meeting avec mon beau-frère qui est arabe d'origine... Personne ne l'a remarqué évidement, du coup il a pu entendre toutes sortes de remarques racistes sur les maghrébins. Imaginez la honte que j'ai eue à l'avoir emmené là... Mon témoignage de chrétien, est plus important que celui de royaliste, je me tiendrai donc à l'écart de ces milieux si je ne peux pas y aller avec ma famille car étant trop arabe! »

« Mon engagement est bien lointain. Je n'y crois plus vraiment, j'ai évolué politiquement bien loin du royalisme de ma jeunesse. Pourtant tout n'est pas mort en moi et je serais heureux de voir ressurgir un royalisme intelligent et impertinent. Cela nous changerait de la racaille sarkozyste ou du marais socialiste. Mais faites vite avant de vous faire damer le pion par le NPA ou d'autres... »

« Je suis fils de harkis et je sais que les royalistes ont été parmi les seuls français à rester fidèles à la mémoire de nos pères qui ont combattu et sont tombés pour la France. Merci à vous. »

En guise de conclusion

La Communauté SYLM/monarchiste.com s'était engagée à mener à bien la tâche d'engager une *consultation* préparatoire à la tenue de futures Assises du Royalisme. Cette consultation a été menée, les résultats collectés, compilés et analysés.

Il appartient désormais aux premiers initiateurs des Assises, l'équipe des Manants du Roi, Le Groupe de Liaison Royaliste, Gérard Leclerc et Pierre Tardi, qui a accepté cet été 2009 la charge de « Commissaire des Assises », de s'approprier ce travail et de donner à cette initiative la suite qu'elle mérite.

Pour notre part, nous demeurons ouverts à tous les partenariats, à la seule condition qu'ils soient conformes à ce que les royalistes ont exprimé au travers de ce questionnaire : un souci d'unité avant tout.

L'Equipe SYLM

Glossaire :

Par souci de lisibilité et de compréhension pour les lecteurs, nous avons décidé de faire figurer une liste des mouvements cités dans les réponses aux questionnaires.

Ces mouvements ont été classés par ordre alphabétique et les commentaires se veulent descriptifs et neutres sans aucune volonté polémique. Les mouvements qui ne se retrouvent pas dans cette liste n'ont pas été ignorés par les auteurs, oubliés ou victimes d'une conspiration, ils n'ont simplement pas été cités au détour des 1.737 réponses.

De même le terme légitimiste est utilisé dans le sens usuel reconnu et n'est pas un jugement de valeur en soi.

Actuellement doit également se comprendre comme le jour de la dernière correction, le monde étant ce qu'il est, nous ne pouvons certifier qu'il en sera de même lors de la diffusion du livre blanc.

Action Française : la *Vieille Maison*, héritière du mouvement historique, la dénomination aujourd'hui peut comprendre aussi bien les mouvements historiquement issus de l'ancienne ligue que le mouvement culturel et l'école de pensée.

AFE (Action Française étudiante) : branche étudiante de la RN puis du CRAF, appartenance souvent revendiquée comme spécifique, certains préférant revendiqués leur adhésion à l'AFE qu'à la RN ou au CRAF. (NB ne pas confondre avec l'*AFU* ou *Amitiés Françaises Universités*, une des origines de la scission de la NAF)

AFL (Action Française lycéenne) : mouvement lycéen dont l'appartenance est aussi considérée comme spécifique, fondée en 1988 par Sylvain Roussillon, elle s'est ensuite fondue ou dissoute — c'est selon — dans l'AFE.

Alliance Royale : fondée en 2001 par Y.-M. Adeline, mouvement qui entend remettre la question des institutions au cœur du débat politique. A choisi la présence aux élections pour faire entendre la voix royaliste dans le champ médiatico-politique.

Amis de la Maison de France : association de soutient à la famille d'Orléans

Association des Réformés Royalistes : fondée en 1999 se veut un espace de réflexion historique, théologique et philosophique afin de travailler à la restauration monarchique dans le cadre d'une pensée politique réformée.

Charte de Fontevrault : structure ,fondée en 1988, légitimiste à l'origine et traditionaliste, se voit plus comme un lien entre les différents mouvements ou un « lieu de rassemblement » qu'une structure

militante traditionnelle. A évolué vers le providentialisme.

COPCOR (Comité de coordination pour les opérations royalistes) : scission en 1974 de la NAF à qui ils reprochent une « dérive gauchiste », se joindra à la FURF en 1979 pour créer le MRF.

CRAF (Centre royaliste d'Action française) : mouvement se revendiquant de la filiation directe avec l'AF par le « canal historique », a été le mouvement politique rattaché à la ligne de l'hebdomadaire *Action Française 2000* issu d'*Aspects de la France*, leurs liens sont aujourd'hui tendus ou distendus selon les saisons.

FRB (Fédération Royaliste de Bretagne) : structure de province, actuellement proche du CRAF.

FRP (Fédération Royaliste de Provence) : structure locale d'essence maurassienne liée actuellement à la RN, dans la tradition de l'URP.

France Monarchique : groupe légitimiste indépendant de la fin des années 80, aujourd'hui disparu, qui s'était finalement rallié à Sixte-Henri de Bourbon Parme.

France Royaliste : association loi 1901 qui édite « Le cri du Chouan » souhaite promouvoir « la tradition capétienne au service du pays réel ».

FURF (Fédération des Unions Royalistes de France) : créée en 1972 par le Dr Rerolle de Dijon, scission de la RN en 1974, il s'agit d'un regroupement des unions régionales, formera ensuite le MRF en 1979.

Gens de France : association chargée de promouvoir et soutenir l'action politique du Prince Jean.

GORN (Groupe Offensif de la Restauration Nationale) : groupe dissident de la RN dont les membres fonderont la Garde Blanche.

Garde Blanche : groupe des années 80 se voulant activiste et légitimiste, a disparu corps (et âmes ?) à la fin des années 80 lors de la poussée de la *Génération Maurras*.

GAR (Groupe Action Royaliste) : groupe informel de militants souhaitant faire progresser l'idée royale sans esprit de chapelle par le militantisme traditionnel et le développement des outils modernes de communication. Evolue dans la mouvance maurrassienne de la « vieille maison ».

IMB (Institut de la maison de Bourbon) : Institut chargé de promouvoir les idées et les actions des prétendants légitimistes.

Institut Louis XVII : fondé en 1990 par Monsieur Henri ISLE de BEAUCHAINE, branche Naundorfiste ou survivantiste du royalisme.

Institut Henry IV : regroupement légitimiste autour du blog éponyme.

Institut des Sciences Historiques : d'essence légitimiste veut promouvoir et rependre les données historiques pour promouvoir la restauration.

IMRF (Institut de la Maison Royale de France) : chargé de promouvoir idées et actions des prétendants orléanistes.

Les Lys de France : association de défense de la culture d'inspiration catholique et royale. Son but est de maintenir un courant intellectuel, de rappeler la vérité historique, de favoriser et d'organiser la promotion des valeurs traditionnelles et de contribuer à l'expression culturelle de la connaissance de l'Histoire de France et de ceux qui l'ont gouvernée.

MRF (Mouvement Royaliste Français) : issu en 1979 d'un regroupement du COPCOR et de la FURF. Se voulait une alternative à la NA(F)R et à la RN avant de rejoindre cette dernière dans les années 1980.

NAF (Nouvelle Action Française) : issue d'une scission de la RN en 1971. Souhaitait rénover le royalisme et la pensée maurrassienne. A présenté un candidat (B. Renouvin) aux présidentielles de 1974 puis a continué son évolution pour se transformer en :

NAR (Nouvelle Action Royaliste) : à partir de 1978, abandonnant les références dans son nom à l'AF. A poursuivi son travail de réflexion, aboutissant parfois à des prises de positions surprenantes pour les autres mouvances royalistes. (NB : NAF et NAR furent souvent caricaturés comme les gauchistes du royalisme et avaient hérité du surnom de Maorrassiens)

Nation Française : regroupement autour du journal fondé par Pierre Boutang en 1955.

Œillet Blanc : association proche des princes d'Orléans dont l'activité est plutôt commémorative.

RDM (Rassemblement Monarchique Démocratique) : mouvement légitimiste souhaitant promouvoir l'idée monarchiste en vantant les vertus démocratiques de la Monarchie.

RN (Restauration Nationale) : fondée en 1955 dans les suites de la *Vieille Maison* ; a voulu longtemps incarner le *canal historique*. En 1998, elle se sépare de la ligne politique de l'hebdomadaire *Action Française 2000* et garde devant les tribunaux le droit d'utiliser le nom du mouvement politique. (NB :La réponse RN peut donc se comprendre comme une appartenance passée ou une appartenance actuelle au mouvement fort de ses publications comme *Politique Magazine* et de ses attaches provinciales auprès de fédérations locales)

UCLF (Union des cercles Légitimistes de France) : fondée en 1979 se veut une coordination politique de l'activité des différentes organisations légitimistes, tentative moderne de structuration de l'action politique légitimiste.

URBM (Union Royaliste Bretagne et Vendée militaire) : structure locale proche actuellement de la RN

URP (Union Royaliste de Provence) : union provinciale turbulente de la RN puis de la FURF, dont la réintégration dans la RN nécessita tact et diplomatie.

URT (Union Royaliste de Touraine) : union provinciale forte et structurée des années 70-80 qui connut les bousculades du temps.

USRL (Union des sections Royalistes de Lorraine) : structure locale proche actuellement de la RN.

Remarque :

Certains mouvements cités ne sont pas classés comme spécifiquement monarchiques :

CRC (Contre Réforme Catholique) : certains de ses adhérents la présente comme un mouvement monarchiste.

RF (Renouveau Français) : bien qu'utilisant la fleur de Lys et une rhétorique se voulant maurrassienne, ne place pas la restauration monarchique comme objectif politique, ne peut donc être compté parmi les mouvements monarchistes ou royalistes.

Enfin...

Certaines réponses furent aussi anecdotiques que sympathiques, nous citerons pour mémoire :

LURM (Ligue des Ultras Royalistes Messins)

FLACR, un mystérieux **Front de Libération de l'Anjou Catholique et Royal** dont nous attendons une caisse de Quarts-de-Chaume comme preuve de leur réalité physique.

Et d'autres dont la liste pourrait être fastidieuse…

SYLM tient à remercier tous ceux qui ont pris le temps de remplir le questionnaire, ainsi que les partenaires qui ont soutenu cette initiative :

Groupe d'Action Royaliste (GAR)
Charte de Fontevrault
Fédération Royaliste de Normandie (FRN)
Fédération Royaliste de Bretagne (FRB)
Action Française Rhône-Alpes et Bourgogne
Action Française Etudiante
Alliance Royale
Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire (URBVM)
Action Française Poitiers
Rassemblement Démocrate pour la Monarchie (RDM)
Fédération Royaliste Provençale (FRP)
Radio Fréquence Royaliste (RFR)
Royal Artillerie
Lorraine Royaliste
Les Cahiers Français
La Nation Française
Canal Mythos
La Couronne
le forum Vive Le Roi (VLR)
le Colloque Royaliste
Les Épées
Les Manants du Roi
le site des Camelots du Roi
Action Sociale Corporative (ASC)
Royalistes & Catholiques
La France Couronnée
Le Lys Royal
Au Conseil du Prince

Qui est SYLM ?

SYLM est l'acronyme de Support Your Local Monarch (Aidez Votre Monarque de Proximité) et le nom d'un projet global imaginé en décembre 2006 pour permettre aux monarchistes de communiquer entre eux et avec le grand public.

Libre, réactif et moderne, SYLM se veut un outil au service des organisations monarchistes mais aussi et surtout des individus ; il s'articule autour d'équipes fonctionnelles, flexibles et autonomes agissant dans tous les domaines nécessaires à la diffusion de notre message.

SYLM n'est pas un lieu d'exclusion mais un univers ouvert à tous ceux - monarchistes ou non - qui souhaitent échanger, débattre et s'informer sur la communauté monarchiste et les idées qu'elle défend, dans le respect des règles élémentaires de la courtoisie.

SYLM est un outil privé indépendant de toute organisation politique ou religieuse, membre de la Conférence Monarchiste Internationale (CMI). A ce titre, il ne défend aucune position nationale, doctrinaire, religieuse ou dynastique particulière.

Le but de SYLM est de fournir à l'ensemble de la communauté monarchiste internationale un espace d'information, d'échanges, de diffusion et de promotion dont le développement et la structure ne dépendent que de réalisations à 100% monarchistes, garantissantainsi la pérennité de l'outil.

POUR EN SAVOIR PLUS...

C.M.I. - L'internationale monarchiste	internationale.monarchiste.com
SYLM - La Communauté monarchiste	sylm.info
SYLMpedia - Encyclopédie monarchiste	sylmpedia.fr
La Toile - Trimestriel monarchiste dépoussiérant	latoile.monarchiste.com
Rex Appeal - Boutique monarchiste	rexappeal.info

LA TOILE

Quatre fois par an quand il fait beau, La Toile met son gros doigt manucuré sur un sujet d'actualité ou de culture monarchiste et vous livre sa vision du monde qui vous entoure, avec des mots de trois syllabes et des références compréhensibles... une révolution, quoi.

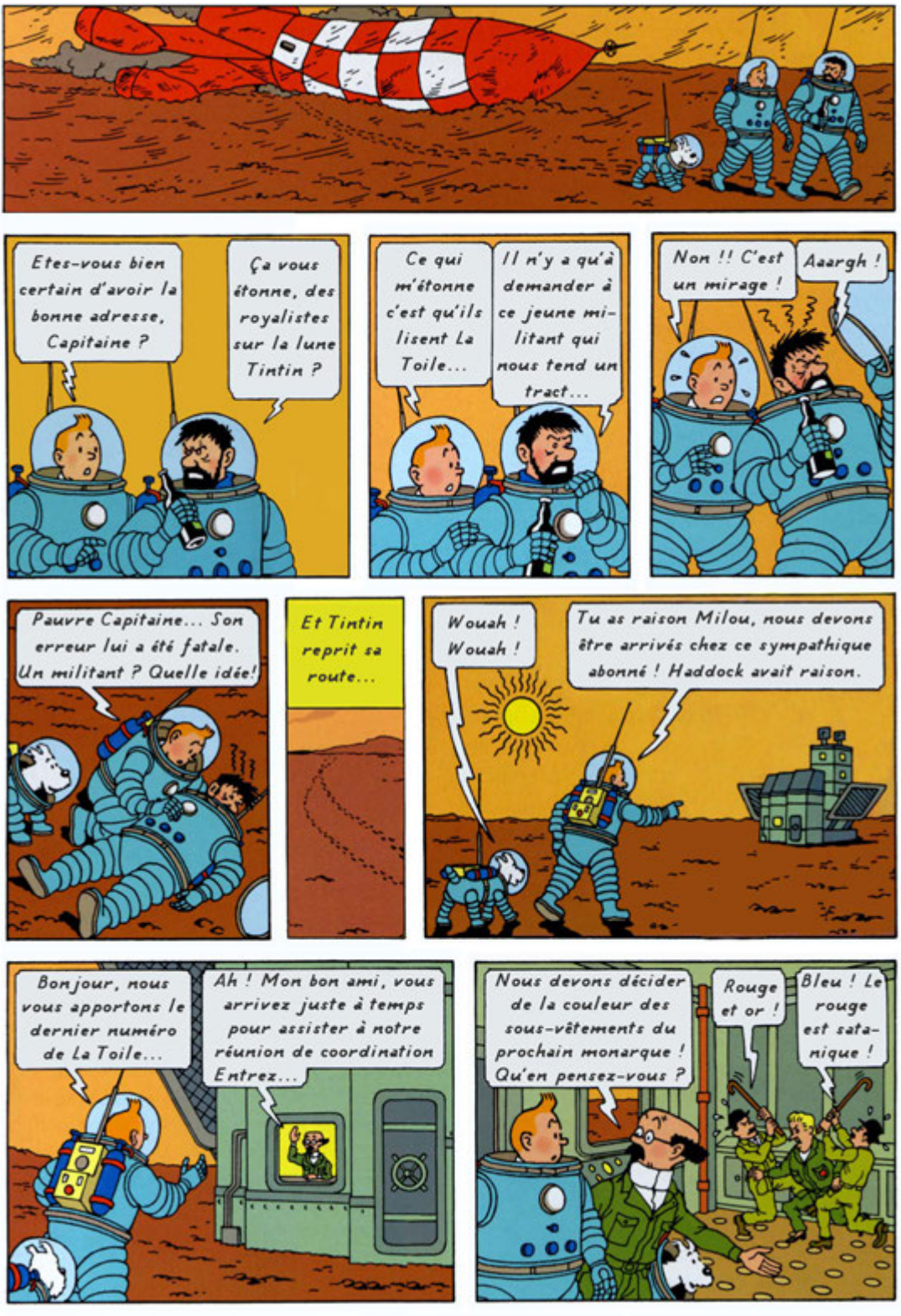
Vous avez un talent de rédacteur, de maquettiste ou de graphiste et l'envie de sortir un peu du marécage de la querelle dynastique ? Rejoignez l'équipe éditoriale et contribuez à la diffusion d'une revue indépendante et objective pour renforcer les liens de la diaspora monarchiste et sauver la forêt amazonienne.

CONFERENCE
MONARCHISTE
INTERNATIONALE

Vos idées, vos mots, votre mag'

REX APPEAL
Monarchism with style

rexappeal.info


Etes-vous bien certain d'avoir la bonne adresse, Capitaine ?
Ça vous étonne, des royalistes sur la lune Tintin ?
Ce qui m'étonne c'est qu'ils lisent La Toile...
Il n'y a qu'à demander à ce jeune militant qui nous tend un tract...
Non !! C'est un mirage !
Aaargh !
Pauvre Capitaine... Son erreur lui a été fatale. Un militant ? Quelle idée!
Et Tintin reprit sa route...
Wouah ! Wouah !
Tu as raison Milou, nous devons être arrivés chez ce sympathique abonné ! Haddock avait raison.
Bonjour, nous vous apportons le dernier numéro de La Toile...
Ah ! Mon bon ami, vous arrivez juste à temps pour assister à notre réunion de coordination Entrez...
Nous devons décider de la couleur des sous-vêtements du prochain monarque ! Qu'en pensez-vous ?
Rouge et or !
Bleu ! Le rouge est satanique !

LES ROYALISTES ONT CHANGÉ

La première véritable enquête depuis 20 ans !

QUESTIONS
ANALYSES
CHIFFRES

Ouvrage très attendu depuis la dernière enquête réalisée en 1989, cet état des lieux du royalisme analyse les réponses apportées par 1737 personnes représentatives du milieu royaliste au questionnaire mis à leur disposition par SYLM de février à juin 2009.

Face aux changements profonds qui marquent la communauté royaliste depuis 20 ans, ce repère indispensable vous permettra de mieux appréhender les attentes d'une mouvance désorganisée et méconnue mais plus que jamais ancrée dans la réalité sociale et politique de son temps.

Commandez-le en ligne sur **http://assises.monarchiste.com** ou en remplissant le bulletin ci dessous:

Je souscris à l'ouvrage « Le Royalisme en France, état des lieux » et vous adresse mon règlement à l'ordre de SYLM
Editions SYLM
77 bis avenue d'Italie, 75013 Paris

Nom : Prénom :

Société ou organisme :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-mail :

Date : Signature :

Je commande ... exemplaires au tarif unitaire de **19,95 €** TTC soit un total de ... €
Je calcule les frais de port : 4,00 € pour un ou deux exemplaires
puis 0,50 € par exemplaire supplémentaire +
soit un total de ... €

et je joins mon règlement par chèque d'un montant total de ... €

Les souscriptions sont enregistrées pour le mois en cours ; toute souscription reçue après le 25e jour du mois est reportée au mois suivant.

ÉPUISÉ

Editions SYLM
editions@sylm.info
http://www.sylm.info

De février à juin 2009, 1737 royalistes ont été interrogés par SYLM sur diverses questions liées aux problématiques de la mouvance et à son avenir.

Ce livre blanc analyse leurs réponses et ébauche ce que pourrait être un Royalisme du XXIe siècle... vu par le Peuple royaliste lui-même.

En couverture: Symbole des Assises du Royalisme, Frédéric de Zarma, 2009